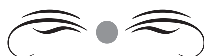
LA SCIENCE DE L'EXPRESSION DU VISAGE

La science de diagnostiquer, d'après l'apparence externe, la condition interne du corps.

Selon les principes de

La Nouvelle Science de Guérir,

basée sur l'Unité de toutes les Maladies, et leur traitement méthodique sans l'utilisation de médicaments et sans opérations

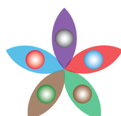


Brochure distribuée en 1893 par Louis Kuhne.

---

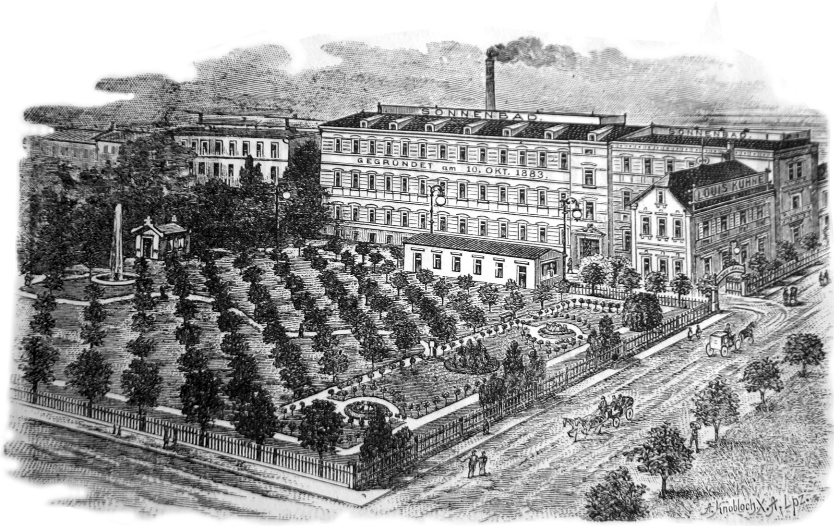
www.peupleconscient.com/edenum/nouvellesciencedeguerir





PUBLICATIONS
EDENUM





Établissement international
pour
la guérison sans médicaments et sans opérations

Fondé le 10 octobre de 1883, agrandi en 1892, 1901 et 1904

Louis Kuhne, Leipzig, Floßplatz 15–24, Allemagne

www.peupleconscient.com/editionsinterdites/nsg





Louis Kuhne

En 1893, La Nouvelles Science de Guérir a été traduite dans 25 langues:

allemand, anglais, français, espagnol, portugais, hollandais, italien, russe, danois, suédois, norvégien, roumain, hongrois, polonais, bohemio, croate, eslovaco, grec, malayo, hindi, gujarãti, tamoul, ourdou, telugou et hindustani.



TABLE DES MATIERES

LA SCIENCE DE L'EXPRESSION DU VISAGE



LISTE DES FIGURES



LISTE DES FIGURES



INTRODUCTION

LA SCIENCE DE L'EXPRESSION DU VISAGE est le diagnostic de la maladie. **Ce sont seulement ceux qui en auront étudié à fond les principes, qui pourront vraiment la comprendre.** Par conséquent, je conseille à tous ceux qui désirent étudier ladite science, de bien se demander s'ils sont parfaitement au courant des doctrines de cette méthode de guérir et s'ils ont réellement saisi les préceptes qui en forment la base. Je donne ici les axiomes principaux de la nouvelle science, qu'il est absolument indispensable de comprendre à fond. Pour plus amples informations, je renvoie le lecteur à mon livre traitant ce sujet (La Nouvelle Science de Guérir).

I.— Quoique les maladies se manifestent sous différents aspects et avec différents degrés de gravité, leur cause est unique. La partie particulière du corps dans laquelle la maladie apparaît, ainsi que la forme extérieure par laquelle elle se manifeste, dépend des raisons héréditaires, de l'âge, de l'occupation, de l'habitation, de la nourriture, du climat, etc.

II.— La maladie est causée par la présence de matières étrangères dans le corps. Ces matières sont d'abord déposées dans le voisinage des orifices de l'abdomen, d'où elles se propagent dans toutes les parties du corps, plus particulièrement vers le cou et la tête; ces matières morbides changent la forme du corps et à ce changement, on reconnaît la gravité plus ou moins grande de la maladie. C'est sur cela que se base la science de l'expression faciale ou du visage. Le fait que l'état physique peut réellement être reconnu d'après les changements des formes du visage, ne peut guère être contesté.

Voilà ce qui prouve le plus sûrement l'exactitude de toute ma théorie des maladies.

III.— Il n'existe pas de maladie sans fièvre et point de fièvre sans maladie.



L'entrée dans le corps de matières étrangères et les dépôts qu'elles y forment, marquent le commencement d'**une lutte, entre l'organisme et les matières morbides**; c'est cette lutte, ce **frottement** qui produisent **la fièvre**.

Chacun sait, par expérience, combien la plus petite parcelle d'une substance étrangère introduite dans le corps, par exemple **un petit éclat de bois dans le doigt**, cause un malaise presque immédiat dans tout l'organisme; une espèce de fièvre en résulte et ne diminue que lorsque l'élément étranger est enlevé. De cette même façon, les matières étrangères se trouvant à l'intérieur du corps, amènent la fièvre. Souvent cette fièvre n'est que faible et suit son cours sans manifestation extérieure (fièvre chronique); si des changements subits se font, par suite de fermentation brusque des matières étrangères ou par une modification de la température, une secousse morale, etc., alors souvent la fièvre se déclare avec violence. C'est du reste, toujours une erreur de parler de maladies sans fièvre.

Après ce court résumé, je procède et je pose la question:

Qu'est-ce que la science de l'expression du visage ?

C'est la science de diagnostiquer,
d'après l'apparence externe,
la condition interne du corps.

De ce qui précède, il s'agit donc ni plus ni moins que:

1° De trouver **combien le corps est surchargé de matières étrangères** et **dans quelles parties** ces dernières sont déposées;

2° D'en déduire les conclusions quant aux **symptômes qui en résulteront**, ainsi que tous ceux qui certainement devront s'ensuivre dans l'avenir.



Néanmoins, LA SCIENCE DE L'EXPRESSION DU VISAGE n'a pas pour tâche de décrire minutieusement tout changement externe ou interne du corps, ou de déterminer toutes les différentes phases de la maladie, en donnant à chacune un nom spécial, comme le fait la science appelée médicale. Non, cette méthode a en vue **d'examiner l'état du système en général, d'en déduire si l'organisme est sain ou malade** et, dans ce dernier cas, de déterminer **quel est le progrès fait par le mal** et **quels sont les développements qu'il prendrait ou les chances de guérison.**

C'est précisément dans la possibilité de juger de la condition du corps, en général, et de pouvoir décider si nous nous trouvons en présence d'un cas grave ou si le patient peut être guéri facilement, que repose la valeur de la science que nous préconisons. Et, afin d'être à même d'en juger clairement, soumettons d'abord à votre jugement les autres méthodes de guérir.

L'**allopathie**, le système médical le plus approuvé par l'État et celui qui est généralement le plus employé, attribue une grande importance à un diagnostic minutieux. Cet examen est basé sur une étude approfondie de l'anatomie, acquise principalement par **la dissection des cadavres**. L'allopathie est tenue d'être à même de reconnaître le nom de la plus infime partie du corps, la position exacte de chaque organe, et surtout, de pouvoir diagnostiquer d'après les fonctions des organes internes. À cet effet, **il percute, palpe, ausculte le corps**, et d'après les observations faites, par ce système, il juge de l'état des organes. Et afin d'arriver à une certitude plus absolue, **un grand nombre d'instruments des plus ingénieux ont été inventés**; en vérité, il faut rendre hommage au génie créateur des hommes et à leur adresse, à l'aide desquels ils ont imaginé et construit tous ces appareils si compliqués. Et, dans ces derniers temps, à côté du thermomètre, c'est le microscope qui surtout joue un rôle important, car depuis que les bacilles ont été considérés comme la cause de presque toutes les maladies, les hommes de science ne se lassent pas de rechercher ces petits animalcules.

Ainsi donc, un examen médical détaillé consiste en un nombre d'observations séparées, accidentellement réunies; voici, en réalité, comment cela est fait: après avoir interrogé le malade, de toutes les façons, **le médecin lui fait tirer la langue, lui tâte le pouls, le percute,**



ausculte la poitrine et le dos, afin de déterminer l'état des poumons et du coeur; après cela, il palpe la région du foie et de l'estomac, il examine les parties génitales –celles des femmes, plus particulièrement à l'aide d'un spéculum. La température du sang est établie à l'aide d'un thermomètre; le sang, la salive, l'expectoration, l'urine et les excréments peuvent être examinés au microscope, et même des parcelles de peau ou de muscle.

Cet examen général peut même être complété par celui d'autres organes, les yeux, les oreilles, quoique généralement ceci soit l'affaire des spécialistes. Et, finalement, voici le diagnostic: le médecin dit au malade que tel organe est parfaitement sain, tel autre légèrement atteint, tel troisième dans une condition plutôt mauvaise. **Mais toute conclusion se rapportant à l'état, à la disposition du corps en général, à la vitalité et à la force de résistance, fait défaut.** Si, par exception, une telle conclusion est émise, elle ne sera guère le résultat de l'examen, mais plutôt de l'impression générale produite sur le médecin par l'apparence extérieure du patient; et peut-être bien aussi par les remarques que ce dernier aura émises sur lui-même. Car le médecin, comme toute autre personne, en rapport avec les malades, acquiert, au cours des années, **une certaine perspicacité subjective.**

De quelle valeur sera alors l'examen de tous ces organes ?

Moi, pour ma part, je déclare que l'importance qu'on lui donne n'existe guère.

En premier lieu, on ne peut s'y fier. **Faites-vous examiner par plusieurs médecins, vous serez bien étonnés des conclusions différentes qu'ils émettent**, à tel point que même des autorités médicales célèbres ont émis des avis absolument contradictoires. Et, si les matières étrangères à l'organisme ne se sont pas accumulées particulièrement autour d'un organe spécial, le médecin arrive souvent à la conclusion stupéfiante, que le malade est parfaitement sain, quoi qu'il se sente tout à fait souffrant et accablé. Ceci est particulièrement le cas des neurasthéniques qui, par les conclusions de leur médecin, sont parfois exaspérés, sentant que, malgré ce jugement, ils sont bien malades. **Cette incertitude dans le diagnostic n'a rien d'étonnant, car les médecins orthodoxes n'ont point jusqu'à présent pénétré la nature de la maladie.**



En second lieu, le diagnostic médical n'offre aucun traitement rationnel, même dans les cas où il pourrait être appliqué avec certitude. Cela provient de ce que **l'allopathie croit que souvent différentes parties du corps sont affectées indépendamment les unes des autres: c'est alors sur cette base que sont prescrits les traitements.**

Combien sont inutiles, et souvent nuisibles, de telles prescriptions. Cela m'a été démontré bien des fois; je ne veux en citer que deux ou trois cas caractéristiques:

1.— Un Monsieur avait la langue fortement gonflée, comme cela se voyait facilement, le médecin n'eut aucune difficulté à diagnostiquer. Le traitement fut donc restreint uniquement à la langue, le docteur la considérant comme le seul siège du mal. Néanmoins, le résultat était bien peu satisfaisant; l'infortuné patient se sentit de plus en plus malade et sa langue enfla, à tel point, qu'à la fin il lui fut impossible de la remuer. C'est alors que ce monsieur se fit examiner par moi, suivant les principes de la science de l'expression du visage: le traitement que je lui fis suivre eut le succès le plus complet.

2.— Dans une famille de Berlin, une enfant était malade depuis des mois, et le médecin, un professeur célèbre, fut pendant longtemps incapable de trouver la maladie. Finalement, à la suite d'examens microscopiques, il découvrit que la maladie était causée par un certain bacille: le microbe qui se propage habituellement par les brins de paille ! Quoiqu'il fut prouvé que l'enfant n'avait jamais été en contact avec de la paille, le diagnostic fut maintenu; le médecin considérait qu'il était de son devoir d'extirper le microbe du corps de l'enfant. Le résultat fut plutôt malheureux, car l'enfant devint de plus en plus malade, les bacilles augmentaient en même temps. L'attention de la famille fut alors attirée sur ma méthode de guérir. J'examinai l'enfant et je donnai mon avis sans autrement m'inquiéter du bacille.
Le médecin, qui ignorait mon traitement, se montra tout étonné quand il découvrit soudain, à l'aide de son microscope, que les microbes avaient considérablement diminué en nombre.



3.— Un certain M..., homme fort et vigoureux, était incapable de travailler depuis près de dix ans, hanté par des idées de suicide, à tel point qu'il dut être tenu en observation continuelle. Il avait été examiné par plusieurs médecins qui, tous fait assez étrange, s'accordaient à dire que le sujet était parfaitement sain, mais hypocondriaque, et qu'il devait chercher à se distraire, par un séjour dans les montagnes, ce qu'il fit sans toutefois obtenir aucune amélioration dans son état. Il vint alors me trouver. À l'aide de la science de l'expression du visage, je m'aperçus bien vite qu'il était littéralement surchargé de matières étrangères, lesquelles se trouvaient un peu partout. La cure que je lui prescrivis lui fit tant de bien, qu'au bout de quelques mois, il était absolument transformé, gai, plein de vitalité, et qu'on put, sans la moindre crainte, lui confier un revolver.

La méthode ordinairement employée n'a donc, par conséquent, aucune valeur, le traitement étant basé entièrement sur des suppositions, partant du point de vue erroné que des organes peuvent séparément devenir malades, indépendamment du reste du corps.

C'est cette théorie qui a conduit aux traitements modernes, et qui a créé les **médecins spécialistes**, si nombreux, qu'il y a un certain temps, beaucoup de médecins se sont mis à protester. **Cette mode de spécialistes va si loin, qu'un patient qui souffre des yeux, des oreilles et du nez, n'hésite pas à se faire traiter par trois médecins différents !** Et s'il advenait encore quelque complication interne, il ferait probablement appeler un quatrième spécialiste. Ce qui est surtout remarquable, c'est que les médecins, eux-mêmes, **admettent qu'ils n'ont point compris à fond la nature du mal**; nous avons même pu assister aux discordes qui se sont élevées entre eux, par rapport aux causes déterminantes de beaucoup de germes morbides, tels que le choléra. Et, néanmoins, **quiconque leur présente des explications, ou leur propose une méthode curative nouvelle, est impitoyablement mis au ban.**



Si l'allopathe réussit, en certains cas, c'est que, malgré son diagnostic, il a prescrit un traitement général du corps.

Et encore, dans la majorité des cas **le succès n'est qu'apparent**, obtenu tout bonnement par **la suppression de certains symptômes particuliers**. Ainsi, prenons par exemple, *la cure au mercure*, qui ne guérit jamais absolument, mais **qui cause toujours des malaises plus graves**; son action se borne tout simplement **à faire disparaître certaines manifestations** propres aux maladies sexuelles. Malheur à ceux qui ont été soi-disant guéris à l'aide du mercure ! D'un effet presque aussi nuisible sont les cures au ***bromure***, à la ***morphine***, à l'***iode***, à la ***quinine***, à l'***antipyrine*** et à l'***arsenic***.

En troisième lieu, le diagnostic ne reconnaît le mal **que lorsqu'il est déjà fortement accentué**; il ne peut être fait tout au début de la maladie, et de même, il ne peut donner aucune certitude quant à son **développement**. C'est cependant d'**une importance extrême de pouvoir reconnaître la maladie dès ses premières manifestations et de pouvoir prédire quel cours elle suivra. Il y a évidemment toujours une plus grande chance de guérison, lorsque l'on attaque la maladie au début.**

Quant à l'**homéopathie**, elle dérive de l'allopathie; la plupart de ses partisans s'en tiennent au même mode de diagnostic; ils spécialisent comme les allopathes ! À vrai dire, il existe dans l'homéopathie une certaine tendance populaire, qui juge les maladies d'après des symptômes externes, et qui, sous bien des rapports, se rapprochent de la Nouvelle Science de Guérir. Mais elle n'agit pas d'après **un système clair et déterminé**; souvent le traitement se base sur ce que le patient ou certains membres de sa famille, peuvent dire de la maladie.

En ce qui concerne les cures auxquelles on soumet les malades, l'homéopathie marque un grand progrès, car les doses, très minimes de médicaments ne paralysent pas le corps, comme le font des grandes quantités; au contraire, elles sont plutôt d'un effet stimulant.

La **magnétopathie** ne reconnaît pas le diagnostic. Son traitement étant **uniforme** devrait aussi enseigner l'unité de la maladie. Mais le magnétopathe, en traitant son patient, cherche aussi à découvrir le siège du mal, c'est-à-dire la partie du corps particulièrement affectée. Mais



comme beaucoup de personnes sont réfractaires à l'influence magnétique, tandis que d'autres ne la subissent que légèrement, le diagnostic sera aussi incertain que le traitement, ce qui n'empêche pas que, dans bien des cas, d'excellents résultats ont pu être obtenus. Ceci s'explique par la nature même de l'influence magnétique, qui ne peut se subir que là où il y a différence entre la personne traitante et celle traitée. La manière dont l'air extérieur et celui de l'intérieur d'une chambre tendent à se confondre, tout en se suppléant, donne l'image la plus exacte de l'action du magnétisme.

Finalement, nous voilà arrivés à **la méthode des cures naturelles**, ainsi qu'on les fait généralement; nous trouvons qu'elle ne traite d'après aucune manière de diagnostic. Il est certain que le praticien-**hygiéniste** acquiert graduellement un certain jugement, une certaine perception des choses qui lui permettront de juger de l'état général d'un patient, mais ce ne sera là qu'un sentiment vague, plutôt subjectif et point une conviction basée sur la certitude. Le praticien ne demande généralement pas mieux que de faire examiner le malade par un médecin véritable de manière à être renseigné sur l'état de son patient; si le praticien-hygiéniste est lui même médecin, il se sert habituellement de la méthode des allopathes. Dans d'autres cas, les hygiénistes ne font point de diagnostics, puisqu'ils allèguent qu'ils traitent le corps entier et jamais des organes particuliers, sauf lorsque la nature du mal l'exige absolument. Ils ont raison, tant qu'ils ont en vue la façon orthodoxe de traiter; lorsqu'il s'agit d'une méthode de traitement, englobant tout le système physique, d'après laquelle l'état général ainsi que les causes mêmes de la maladie, viennent en considération, alors le praticien se trompe. Du reste, chaque hygiéniste sait par expérience que, dans certains cas, ses prescriptions ont été suivies d'un succès immédiat et certain, tandis que dans d'autres, elles n'ont obtenu que peu ou point de résultat. S'il savait juger de la condition du corps à l'aide de la science de l'expression faciale, il ne serait pas autrement étonné de ce manque de succès.

Nous en arrivons maintenant à considérer la Science de l'Expression du Visage elle-même.

Louis KUHNE, 1895.



LA NATURE DE LA SCIENCE DE L'EXPRESSION DU VISAGE

C'EST UNE ERREUR D'ESSAYER **DE COMPRENDRE la nature d'une chose tout simplement d'après son nom**. Le titre SCIENCE DE L'EXPRESSION DU VISAGE a été tiré d'une des faces principales de la Nouvelle Science de Guérir. Ceci est presque toujours le cas, et forcément ainsi, lorsque l'on cherche à donner au titre une expression concise et caractéristique; si j'avais choisi un mot latin ou grec, personne ne s'en serait étonné. Ma science se rapporte à l'organisme entier; mais le visage est la partie la plus facile à observer, puisqu'il reflète non seulement toutes les **impressions mentales**, mais aussi tous les **changements physiques** –c'est donc le visage que ma méthode examinera le plus volontiers– et c'est de là qu'elle a pris le nom.

Comme j'en ai déjà fait la remarque, **il n'est pas de maladie affectant uniquement une seule partie du corps** (à l'exception des accidents bien entendu). Toujours, dans chaque cas, le système entier souffre, et c'est le corps entier qui change de forme et de couleur. Évidemment, ces **altérations** ne sont guère visibles que sur certaines parties du corps. Le **maintien** aussi change, mais cela ne se remarquera que lorsque le changement des formes aura pris une certaine extension.

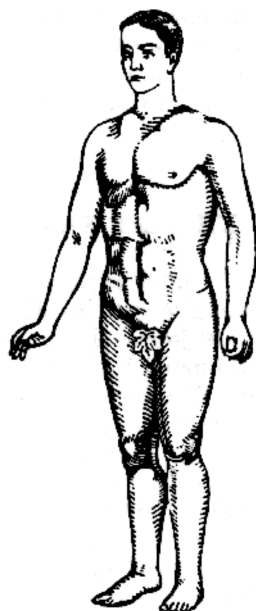


Fig. 1.—Figure d'un homme normal.

Belles proportions du corps entier ;
symétrie parfaite ; lignes bien arrondies.
Tête : de format normal ;
front : lisse, sans rembourrage ;
yeux : nets et bien dégagés ; **nez :** bien dessiné ;
bouche : fermant normalement ; **visage :** ovale avec ligne allant jusque sous l'oreille ; **cou :** rond, grandeur normale.
Poitrine : bombée ; **jambes** : droites, fortes ; plis de l'aine bien marqué.



De même, un corps surchargé fonctionnera autrement qu'un corps sain, et par là l'état de santé pourra également être déterminé. La science de l'expression faciale tient donc compte des faits suivants: la forme du corps, le maintien, la couleur, l'agilité des mouvements.

Afin que nous soyons à même de reconnaître clairement toute anomalie, il nous faudra d'abord étudier l'homme sain.



Fig. 2.—Corps avec surcharge générale.

Forme : grossière lourde.
Tête : trop grosse ; **front :** déprimé et rembourré ;
visage : sans délimitation nette ;
cou : trop large court et gros.
Tronc : trop gros.
Jambes : trop courtes et trop grosses.



L'HOMME SAIN

Ce n'est pas chose facile que de dépeindre un être humain sain, car, de nos jours, il est assez rare d'en rencontrer. **Parmi les animaux à l'état sauvage, la santé est la règle et la maladie l'exception;** par conséquent, il est facile de reconnaître leur forme normale.

Chez l'homme civilisé, nous trouvons précisément le **contraire**; ce n'est que par degrés que je suis parvenu à fixer l'image d'une forme humaine normale. J'ai, avant tout, fait mes déductions d'après les fonctions et l'activité; car **un être sain doit pouvoir fonctionner sans aucune peine, sans douleur, sans stimulant artificiel et parvenir à réellement accomplir sa tâche.**

D'abord et en premier lieu, viennent les fonctions nécessaires au maintien de la vie, c'est-à-dire l'absorption de la nourriture et l'évacuation des déchets.

Un être bien portant doit éprouver la sensation réelle de la **faim**, qu'il satisfait en absorbant des mets convenant à son organisme. La sensation de satisfaction doit se produire avant la digestion, et celle-ci doit se faire si facilement que l'on ne doit point en avoir conscience. Tout malaise, après les repas, et le désir de mets fortement épicés ou de boissons excitantes, sont contre nature et sont l'indice de maladie. La soif ne doit éveiller en nous que le désir de boire de l'eau.

L'**urine**, la sécrétion des reins, ne doit occasionner aucune douleur en évacuant le corps; elle ne doit pas être d'une température trop élevée; sa couleur est jaune ambré et ne peut être incolore ni sanguinolente, noirâtre, nuageuse ou floconneuse. Elle ne doit point former un dépôt de sable, son odeur ne peut être ni douceâtre ni aigre.

Les **évacuations** d'une personne saine sont de forme cylindrique, fermes, mais pas dures, et **quittent le corps sans le souiller**. En général, leur couleur sera brune, pas verte, ni grise, ni blanchâtre, elles ne doivent jamais être liquides ni contenir du sang ou des parasites. Des évacuations trop liquides sont toujours un signe de maladie, de même que celles qui sont noirâtres, dures et en forme de boules.



La **peau** des êtres sains **ne peut dégager une odeur désagréable**, comme par exemple, celle des animaux carnivores; la plus répugnante est l'odeur des mangeurs de charogne. La peau doit être **moite**, mais pas humide; elle doit être tiède et d'une surface uniformément douce et élastique. Les **parties chevelues** doivent être recouvertes de beaux cheveux longs; **la calvitie indique un corps souffrant.**

Dans un organisme sain, les **poumons** fonctionnent sans aucune difficulté. L'air doit être aspiré par le **nez**, qui est **le gardien naturel des poumons**. **L'habitude de tenir la bouche ouverte, en marchant ou en dormant, est une preuve de maladie.**

Dans toute occupation, le corps sain annoncera, à temps, par une impression de fatigue, le moment de cesser.

Éprouver de la lassitude n'est nullement désagréable, cela nous incite au repos et finalement nous amène au sommeil.

Le **sommeil** d'une personne saine est calme, tranquille, sans interruption. Au réveil, nous nous trouvons gais, vifs, contents, mais non abattus ou irrités.

Si une personne bien portante doit éprouver une profonde douleur morale, elle pourra vite réagir. Ce n'est point en vain que la nature nous a donné des larmes, qui serviront à soulager les souffrances mentales.



Fig. 3.—Forme normale.



Tous ces indices sont donc facilement reconnaissables à l'aide de nos sens, et presque toujours visibles à l'œil, sans l'aide d'aucun appareil artificiel.

Toutes ces observations ont été faites sur des vivants et peuvent toujours être confirmées, tandis que l'observation faite sur des cadavres n'a pas de sens pratique.

Quiconque réunit en lui toutes les conditions énoncées plus haut possède un corps parfaitement sain, bien formé et **libre de toute matière étrangère.**

Jusqu'à présent, je n'ai guère réussi à trouver une personne en parfaite santé ; néanmoins, j'en ai assez fréquemment rencontré d'à peu près bien portantes, c'est sur ces sujets-là que j'ai étudié la forme normale.

Il est intéressant de constater combien **la forme d'une personne bien portante est celle qui se rapproche le plus de notre conception idéale esthétique.** Les anciens sculpteurs grecs ont conçu des formes réellement parfaites et nos artistes modernes les prennent comme modèles, sans essayer de reproduire des hommes et des femmes obèses, trop nourris, qui de nos jours passent pour être bien faits.

Sont caractéristiques de formes normales les figures numéro 1, 3, 4, 6 et 14.

Il y a des **signes bien définis et caractéristiques** pour marquer la forme normale, ce sont ceux-ci que nous allons décrire maintenant.



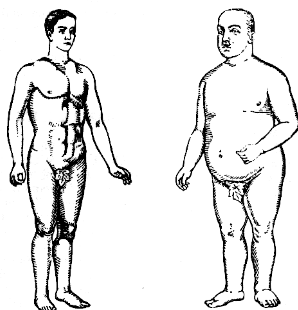
Fig. 4.—Forme normale.



LA FORME NORMALE

I. — DE LA FORME

L'être humain doit être proportionné à tous les points de vue. Si nous comparons la *figure* 1 (*p.* 9) avec la *figure* 2 (*p.* 10), nous voyons tout de suite d'un seul coup d'œil, que la première représente une forme physique parfaite, tandis que l'autre nous montre un corps laid et difforme.



Le corps de la *figure* 2 est boursouflé, les jambes paraissent être trop courtes comparées au tronc; le cou a à peu près disparu.

Dans un corps normal, la **tête** est de dimension modérée; le **cou** est uniformément rond, ni trop long ni trop court; il ne présente aucune proéminence marquante et sa circonférence égale à peu près celle du mollet. La **poitrine** est bombée, l'**abdomen** n'est point proéminent, ni l'ensemble du buste prolongé vers le bas. Les **jambes**, solidement bâties, ne sont arquées ni en dedans ni en dehors.

Voici les points caractéristiques d'une personne normalement saine, qu'il faut remarquer encore: le **front** ne doit pas être ridé, ni présenter un aspect adipeux; la **peau** en est lisse; les **yeux** sont clairs et non veineux. Le **nez**, bien au milieu du visage, est droit, pas trop gros, mais non plus trop mince. La **bouche** reste close en marchant et en dormant; les **lèvres** pleines, et pas trop épaisses, forment une fermeture naturelle. La **figure** est ovale et non angulaire, formant une ligne de démarcation juste en dessous de l'oreille. C'est précisément cette ligne-là qui donne au visage humain la grâce et la symétrie. La plupart des personnes subissent le charme d'une telle figure sans pouvoir se rendre compte en quoi il réside.



Le menton doit être rond et non pointu; le derrière de la tête est nettement séparé du cou. **(V*oir fig.* 4 *et* 5)**

II. — LA COULEUR.

La couleur du visage ne peut être ni pâle, ni jaune, ni trop rouge; la peau surtout ne doit pas présenter une apparence brillante. Le teint naturel de l'Européen est un rose pâle, d'un éclat frais et animé jusqu'à la vieillesse.

III. — DE L'AGILITÉ.

Il est très important de s'occuper de l'agilité lorsque l'on veut juger du corps. Si un mouvement quelconque ne se fait pas naturellement, ceci prouve que le corps n'est pas dans son état normal et que des matières étrangères s'y sont accumulées, empêchant le libre mouvement.

Ce sont surtout les mouvements de la tête qui, particulièrement, se rapportent à la science de l'expression du visage. La tête doit toujours se mouvoir librement à droite, à gauche; on ne doit pas sentir une tension vers la nuque en baissant la tête.

C'est donc par conséquent d'après la forme, la couleur et la mobilité que nous jugeons de la condition physique.



FIG. 5.— Figure normale.



LA SURCHARGE DU CORPS

Si la forme ou la couleur du corps ne sont pas normales, ou si l'activité n'est pas parfaite, c'est la preuve d'une surcharge du corps. Cette surcharge est faite de toxines ou matières étrangères, car elles seules peuvent altérer la forme des membres.

Ici se pose la question:

comment ces matières, qui n'appartiennent pas au corps
et doivent par conséquent être désignées
comme matières étrangères,
sont elles entrées dans l'organisme?

Elles y auront pénétré tout simplement par la même voie que toutes les matières alimentaires.

Nous les assimilons par l'estomac, les poumons et la peau. Par les poumons et par la peau, nous aspirons l'air, tandis que par la bouche, le corps reçoit la nutrition solide et liquide et la conduit à l'estomac. **Tant que nous suivons les instincts de la Nature, les matières étrangères n'ont pas l'accès de notre corps ;** si, accidentellement, cela arrivait, elles seraient vite expulsées, car la Nature cherche à rejeter tout ce qui lui est nuisible.

Fig. 6.—Surcharge antérieure.

Tête : de grosseur normale ; **front :** très ridé ; **yeux :** normaux, **nez :** normal ; **joues :** ridées ; **bouche :** normale ; **visage :** correspondant à l'âge, mals avec délimitation trop en arrière ; **cou :** trop gros, surtout sur le devant.





Les intestins, les reins, la peau, les poumons luttent ensemble, pour tenir éloigné du corps sain tout ce qui pourrait lui nuire et ce qui ne lui sert plus. Si, néanmoins, trop de matières étrangères sont introduites dans le corps, celui-ci est impuissant à s'en débarrasser et une partie des matières nuisibles y reste.

La plupart des humains sont surchargés déjà avant la naissance, souvent à un tel degré que, dès leur tendre jeunesse, ils sont malades, et qu'un grand nombre d'enfants meurent en bas âge.

La première nourriture de l'homme est d'une importance considérable. Si celle-ci est rationnelle, le corps se développera de manière naturelle. La seule alimentation naturelle est le **lait maternel**, mais comme beaucoup d'enfants ne peuvent pas être nourris au sein, car très fréquemment le corps de la mère est si surchargé qu'il ne produit pas de lait, il faut un remplaçant, lequel cependant ne compensera jamais le lait de la mère. La meilleure nourriture sera alors, pendant les premiers mois, le lait bouilli de vaches ou de chèvres saines.

Combien est néfaste l'influence du lait bouilli et particulièrement du lait stérilisé: ceci est démontré par les *figures* 40 *et* 41, faites d'après les photographies originales.

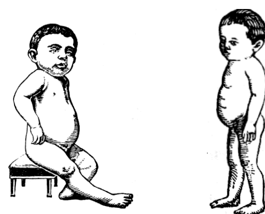


FIG. 7.—Surcharge antérieure.

Tête : de grosseur normale ; **front :** chauve en haut sans rembourrage ; **yeux :** ternes; **nez :** bien formé ; **menton:** trop gros ; **visage :** à délimitation arrivant bien en arrière de l'oreille, la moitié inférieure trop massive; **cou:** trop gros sur le devant; **nuque:** assez normale.





L'alimentation non naturelle ne peut jamais être parfaitement assimilée, et par sa consommation journalière il se présente l'état de choses mentionné plus haut, c'est-à-dire que l'organisme est impuissant à se débarrasser des matières inutiles, pernicieuses même, et **devient surchargé**.

Ces matières étrangères s'accumulent d'abord auprès des orifices du corps, et peuvent être expulsées pendant un certain temps au moyen de petites crises, telle que la **diarrhée**, une **forte transpiration**, de **copieuses émissions d'urine**, cela arrive même par d'importants dépôts de matières morbides.

Néanmoins, il y a généralement un résidu auquel se joindront de nouveaux dépôts. À ces endroits, la température aura une tendance à s'élever, ce qui cause la **diarrhée**, mais aussi une transformation des matières étrangères. Il se produit une **fermentation**, qui provoque la formation de certains gaz; ces derniers **en se propageant par le corps, sont en partie expulsés par les pores, mais une autre partie se dépose souvent sous une forme solide, et c'est là que nous trouvons la surcharge du corps, prenant une forme différente suivant l'endroit où elle se rencontre.**

Fig. 8.—Surcharge antérieure et latérale.

Tête : de grosseur normale ; **front :** sans rides et sans rembourrage ; **yeux:** normaux; **nez :** normal ; **lèvres:** trop grosses ; **visage :** manquant complètement de délimitation, côté droit bien plus gros et long que le côté gauche ; **cou :** très gros sur le devant, assez gros latéralement ; délimitation de l'occiput normale.



Lorsque l'estomac et les intestins sont affaiblis par suite d'infiltrations de matières morbides, **même la nourriture saine et naturelle ne pourra plus être digérée,** et toutes ces matières, insuffisamment assimilées, **se changeront en résidus néfastes** qui augmenteront rapidement; les dérangements du système digestif se reproduisent alors plus fréquemment; ainsi, **s'expliquent les nombreuses maladies d'enfants dont le seul rôle est d'expulser les matières étrangères du corps.**

Les poumons et la peau donnent parfois accès à des matières étrangères, et quoique **la plupart du temps celles-ci soient directement rejetées,** elles peuvent, dans certains cas, s'accumuler et former des surcharges. Tant que la digestion se fait normalement, l'organisme a assez d'Énergie (vitale) pour se défendre. Mais avec une digestion faible, les toxines introduites par les poumons ne peuvent plus être toutes expulsées. En vivant dans **une atmosphère viciée** (pollution des lieux d'habitation, de travail et des villes), **nous introduisons dans notre corps autant de germes morbides qu'en le nourrissant de mets pernicieux.**

Parfois, il se produit des moyens artificiels pour l'expulsion des matières nuisibles, sous forme de **plaies, hémorroïdes, fistules, transpiration des pieds,** etc. Dans ces cas, **le reste du corps peut paraître sain, puisque la surcharge ne le gênera pas.** Mais ces voies d'évacuation ne se formeront **que lorsque l'organisme sera fortement surchargé**; car ce sont, pour ainsi dire, des opérations faites par l'organisme lui-même et causées par une forte action révulsive.



Fig. 9.—Surcharge antérieure.

Tête : trop grosse, surtout la partie supérieure (signe de trop grande précocité) ;
front : avec rembourrage ;
yeux : un peu plats ;
nez : à délimitation arrivant bien derrière l'oreille ;
cou : normal (dans le mouvement vers le haut on constate de la tension) ;
délimitation de l'occiput normale.



Si les canaux d'écoulement viennent à se boucher, les matières se déposent dans une partie quelconque du corps, laquelle partie subit vite un changement marquant, s'enflamme, se gonfle, ou même prend une forme purulente.

Je puis citer ici quelques cas que j'ai observés.

*Un homme souffrait depuis près de dix ans d'**hémorroïdes glaireuses**, qui lui occasionnaient de grands inconvénients, surtout par leur constante humidité. Il employa tous les remèdes usuels prescrits par le médecin traitant, mais sans succès. Sur le conseil d'un professeur émérite, il essaya le dermatol, au moyen duquel les hémorroïdes disparurent; le malade se crut guéri. Mais, au bout de quelques jours, il sentit une grosseur étrange à la gorge; il pensa bien que ce malaise avait un rapport avec la brusque disparition de ses hémorroïdes. Après quelques mois, la grosseur augmenta tellement que le patient fut en danger d'étouffer; cet état n'était que naturel; les matières étrangères, ne trouvant plus d'issue par l'intestin, après la disparition des hémorroïdes, avaient choisi la gorge comme lieu de dépôt. Si elles étaient montées par le dos vers le cerveau, l'aberration de l'esprit en aurait été certainement le résultat.*
Sur la recommandation de quelques amis, le patient essaya un bain à frictions car le danger de suffoquer lui fit accepter tous les conseils. Le premier bain le soulagea, ce qui s'explique: les toxines, tout en s'accumulant, n'avaient pas encore durci, sinon l'amélioration n'eût pas été aussi prompte.

*Une femme d'une trentaine d'années souffrait depuis longtemps de **diarrhée** : son corps fortement surchargé, essayait ainsi d'expulser les matières étrangères. Le médecin consulté lui fit suivre un traitement qui la débarrassa de la diarrhée, à tel point même qu'une constipation opiniâtre s'en suivit. Les matières étrangères se portèrent alors au cou où, en moins de trois semaines, il se forma une grosseur (pareille à celle de la figure 12). La patiente s'aperçut vite que c'était le traitement médical qui avait provoqué son état, et elle comprit la valeur des drogues !*



Si la grosseur ne s'était pas manifestée aussi rapidement après la suppression des diarrhées, la femme eût été convaincue de l'efficacité des médicaments qu'elle prenait. Il est malheureux que la plupart des gens ne se doutent pas du mal que peuvent occasionner certains médicaments.

La **suppression de la transpiration des pieds** produit souvent **le gonflement du cou, parfois même une surcharge de la tête, suivie d'une nervosité intense et même de dérangement mental.** Il n'est pas rare de voir les toxines se porter vers les poumons, le coeur ou d'autres organes internes; on pourrait même affirmer que **la majorité des maladies internes**, particulièrement la phtisie pulmonaire, **résultent de la suppression des manifestations externes.**

Parmi ces symptômes, il faut compter la **toux**, laquelle **rejette par les crachats de grandes quantités de germes étrangers.** Si on l'arrête au moyen de **sirops,** par une température trop élevée et le manque d'air frais, il en résulte un changement néfaste dans la condition du corps, et surtout des poumons.

Les matières étrangères peuvent aussi pénétrer directement dans le sang, elles sont alors encore plus nuisibles que dans les cas ordinaires: un exemple frappant est la **morsure du serpent**. Le venin en pénétrant directement dans le sang agit avec une rapidité extrême, occasionnant par cela même **une espèce de fermentation du sang et une forte fièvre.** Si, au contraire, **la même quantité de poison était introduite dans l'estomac**, il n'y ferait pas grand mal, car il y serait rendu inoffensif et, en partie, expulsé par les intestins. Il en est à peu près de même de la **morsure d'un chien enragé**.

Toutes les matières étrangères introduites directement dans le sang n'agissent pas aussi rapidement ni d'une manière aussi néfaste, néanmoins elles sont toujours d'un effet désastreux. Si, par accident, des germes entrent dans le sang par une plaie, nous devons faire de notre mieux pour y remédier. **Je considère comme criminel d'introduire de pareilles matières dans le sang et je prétends que la pratique de la vaccination et de l'inoculation est une erreur fatale** telle que l'histoire a rarement eu à relater. **C'est un triste produit de notre siècle de lumière.**



Si nous ne voulons pas que notre race s'affaiblisse de plus en plus, il est grand temps de CESSER DE LA VACCINER.

Bien entendu, un corps à peu près sain pourra expulser une partie de l'inoculation; souvent même, à l'endroit de l'opération, il se formera un foyer purulent (puis une galle), mais une partie du poison restera généralement dans le sang... Si la force de résistance est moindre, l'organisme sera incapable d'expulser les matières empoisonnées qui resteront en grande partie dans le corps. Et c'est précisément sur les personnes faibles qu'on expérimente deux et trois fois ! La première vaccination ayant été considérée « sans bon résultat » doit être recommencée !

En réalité, le succès n'est ici que par trop grand : **puisque, aux germes morbides, déjà présents, on en ajoute d'autres !**



QUELS SONT LES CHANGEMENTS PRODUITS DANS LE CORPS PAR LA PRÉSENCE DE MATIÈRES ÉTRANGÈRES

Comme nous venons de le dire, les matières étrangères cherchent des endroits favorables pour se déposer. Ces dépôts se font d'abord près des orifices, mais bientôt les matières morbides cheminent vers les parties plus intéressantes, telles que la tête et les membres. Sauf dans les circonstances spéciales ce procédé distributif se fait avec lenteur. Les matières ont habituellement une tendance à aller vers le haut du corps en passant par l'étroit passage du cou, où elles forment un dépôt d'une façon plus visible.

Elles apparaissent tout d'abord sous forme d'épaississement, ensuite de gonflements, ou même produisent de petites grosseurs. Plus tard, elles masquent complètement les organes qu'elles recouvrent et il s'ensuit un dessèchement, un ratatinement. Un observateur inexpérimenté peut alors être trompé et croire qu'il n'existe point de surcharge. Mais un examen approfondi démontrera toujours certaines lignes durcies, donnant au cou une apparence irrégulière et rendant surtout les mouvements de la tête anormaux.

La couleur, non plus, ne sera pas naturelle, mais plutôt grise, brune ou d'un rouge trop prononcé.

Fréquemment, la forme générale est suffisante pour nous permettre de juger, avec assez d'exactitude, de la nature de la surcharge; dans d'autres cas, chaque point devra être observé avec soin, afin de pouvoir juger clairement de la nature de la maladie.

Du reste, les gonflements se forment de façon identique dans le cou, la tête et l'abdomen et augmentent dans ces parties proportionnellement. Parfois, en décroissant, dans l'abdomen, les dépôts s'accumulent dans le cou, tandis qu'ils augmentent dans le bas et diminuent en haut, après un traitement curatif.

La route que les matières étrangères suivent en passant de l'abdomen vers la tête n'est pas toujours la même. Ce fait dépend probablement de la vitalité des différents organes par lesquels elles passent et aussi, en partie, de la position que la personne prend habituellement en



dormant. Ainsi, ces germes peuvent prédominer sur le devant, ou sur un des côtés du corps, ou même dans le dos. Nous devons donc distinguer trois formes de surcharges:

1° La surcharge du devant ;

2° La surcharge du côté ;

3° La surcharge du dos.

La surcharge du côté, évidemment, peut se produire du côté gauche ou du côté droit.

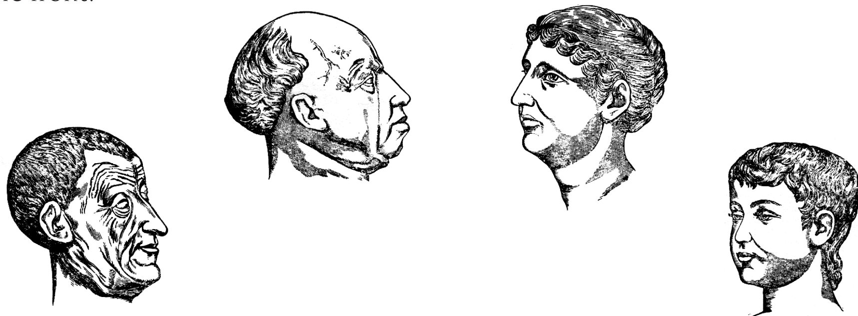
Généralement, nous ne rencontrons guère une seule sorte de surcharge, il y a presque toujours complication et nous observons alors, par exemple, une surcharge du devant et une du côté, ou bien du côte et du dos, ou quelquefois surcharge totale du corps.

Pour plus de précision et de clarté, nous étudierons séparément les différentes sortes de surcharge.

A. — LA SURCHARGE DU DEVANT (ANTÉRIEURE) (voir fig. 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 31)

La surcharge du devant atteint seulement le devant du corps.

Dans le cas de surcharge du devant, le cou est toujours un peu élargi sur le devant **(*fig.* 6 *et fig.* 7)**; la figure, trop large, est bouffie; parfois, c'est dans la bouche que se trouve la surcharge, qui la fait avancer. Un des traits caractéristiques est la ligne de démarcation du visage, laquelle lorsqu'il y a surcharge, se trouve être plus en arrière que là où, normalement, elle devrait être **(*fig.* 8 *et* 9)**. Si la surcharge du devant est très avancée, la figure apparaît gonflée et un coussinet graisseux se forme sur le front.





Mais nous trouvons aussi ce coussinet dans des cas de surcharge du dos, ce qui fait qu'il n'est pas un signe distinctif, il signifie seulement que la surcharge a pénétré jusqu'au cerveau.

En d'autres cas, les **boules** se forment dans le cou **(*fig.* 10)**; ce sont les preuves d'une **grave surcharge**; si les matières étrangères se dessèchent et si les muscles s'atrophient, il peut s'en suivre que la ligne de démarcation du visage paraît être normale. Mais les masses, formant des boules sur le cou, ainsi que la coloration anormale, suffisent pour prouver qu'il y a là, malgré tout, un large dépôt de matières étrangères.

Quand il y a surcharge du devant, **le teint est ou trop pâle ou anormalement rouge**, les parties les plus surchargées montrent **une tension de la peau et ont une surface brillante**.

La **mobilité de la tête** est un point de grande importance. Dans les cas de surcharge du devant, **la tête ne peut pas être librement rejetée en arrière**; on apercevra une forte tension du cou et alors apparaissent souvent des grosseurs de différentes dimensions, autrement invisibles.

Ainsi tout le visage ou une partie seulement peuvent être affectés; parfois la surcharge n'est que partielle, d'un seul côté, de telle sorte que la moitié de la figure est plus pleine ou plus longue que l'autre **(*fig.* 8)**.

Les suites de la surcharge du devant se produisent de façon toute naturelle. Puisque, dans cette surcharge, tout le devant du corps, y compris les jambes, est surchargé, les autres parties du corps en souffriront.

Fig. 10.—Surcharge antérieure et latérale.

Tête : un peu grosse vers le haut ;
front : rembourré en haut ;
yeux : normaux ; **nez :** normal ;
bouche : normale ;
la ligne de délimitation du visage présente des nœuds ;
cou : de surface inégale ;
occiput : libre.





Presque toutes les **maladies aiguës** en résulteront, telles la ***rougeole***, la ***fièvre scarlatine***, la ***diphtérie*** et l'***inflammation des poumons***. Les parties du devant du corps en seront toujours les plus atteintes, ce qui se manifeste clairement, lorsqu'il s'agit des éruptions dans les maladies des enfants.

Mais il y a aussi des maladies appelées **chroniques**, qui dérivent de la surcharge du devant du corps, plus particulièrement les maladies du cou et de la gorge, et surtout aussi les maladies du visage. Même, celui qui ne s'y connaît pas, tout aussi bien que le médecin, considère la rougeur et l'éruption du visage comme une maladie. Dans la première période, le **menton** seul sera affecté. **Les dents se carient**; généralement, en premier lieu, celles de la mâchoire inférieure. La personne de la ***figure*** 7 a certainement perdu les dents de la mâchoire inférieure prématurément, il en est de même pour la personne de la ***figure*** 6. Des maladies nerveuses et des maladies de la vue peuvent aussi en résulter, et **si la surcharge atteint le sommet de la tête, les cheveux tomberont fatalement**.

Des troubles cérébraux ne sont jamais à craindre par la seule surcharge du devant.

Malgré la surcharge du devant, les organes vitaux restent fréquemment longtemps sains, les matières étrangères ne se déposant, dans ce cas, que dans les joues et le front. On ressentira alors divers malaises

Fig. 11.—Surcharge antérieure.

Forme normale dans ses proportions.
Tête : inégale, surtout vers le haut ;
front : avec rembourrage ;
yeux : clos (aveugle) ; **nez :** normal ;
visage : à délimitation arrivant bien derrière l'oreille ;
cou : raide.
Ventre : excessivement gros.
Éruptions provoquées par la vaccination.





à ces endroits, spécialement des **maux de tête**, souvent des **éruptions de la peau**, et parfois même l'**érysipèle** s'ensuivra. La personne dont le visage est ainsi surchargé sera particulièrement souffrante lorsqu'il y aura des changements de température.

Ainsi que je l'ai déjà dit, le dépôt des matières étrangères peut se faire très lentement, de ce fait certaines personnes peuvent souffrir, pendant des années, de l'un des malaises mentionnés, sans en ressentir de grands inconvénients –jusqu'au moment où la surcharge se déplacera.

Il n'y a qu'un seul moyen de remédier à tout cela: ce sera d'en supprimer la cause, c'est-à-dire les matières étrangères; ce n'est qu'en les expulsant que le malaise disparaîtra. Les seuls faits que je relèverai ici sont que la surcharge du devant est parfaitement et même assez facilement guérissable, de même que les suites qu'elle produit sont en moyenne de nature peu grave. Les maladies des enfants et autres cas fiévreux, qui en résultent, appartiennent toujours à des cas bénins.

Au moyen d'un **traitement hydrothérapique**, la surcharge du devant peut souvent être supprimée au bout de quelques semaines, ce qui cause parfois le grand étonnement de personnes dont la surcharge, déposée différemment, ne se laissera que lentement expulser.

Ainsi, en l'espace de quelques semaines, il m'a été donné de guérir presque complètement une personne qui, depuis dix-huit ans, souffrait de **dartres**, par suite de la surcharge du devant.

Fig. 12.—Surcharge antérieure et latérale.

Tête : presque normale ; **front :** normal ;
yeux : normaux : **nez :** normal ;
bouche : normale ;
visage : à délimitation normale ;
cou : trop gros, tuméfié, raide; la surcharge a progressé jusqu'au cou où elle a déterminé un goitre en forme de sac ;
la tête est restée presque libre.





Il est évident que les organes qui ont été détruits, ne peuvent plus être reconstruits: les dents perdues ne reviennent point, mais, dans bien des cas, après plusieurs années de calvitie, les cheveux repoussent.



Fig. 13. —Surcharge antérieure et latérale.

(représente la fille de la personne de la fig. 12).
Tête : un peu grosse ;
front : un peu rembourré ;
yeux : boursouflés ; **nez :** normal ;
bouche : un peu ouverte ;
visage : à délimitation normale ; **cou :** épais, goitre en formation.
En général : état de surcharge, comme pour la mère : les substances étrangères montent déjà vers la tête.



Fig. 14.— Figure normale.



B.— LA SURCHARGE DU CÔTÉ
(fig. 8, 15 et suivantes)

Dans la surcharge du côté, il se produit un élargissement du cou vers l'endroit affecté. Souvent même, toutes les parties du corps du côté surchargé, sont grossies, ce qui fait paraître le corps non symétrique; ceci se voit clairement dans la ***figure* 17**, où tout le côté gauche est plus large que le côté droit. Dans la ***figure* 16**, nous observons que tout le côté droit de la figure est **plus long et plus large** que le côté gauche ! Ceci est très visible dans les jambes **(*fig.* 17)**, ce qui fait que la tête n'est plus au milieu du corps. Du côté affecté, il n'y a pas de ligne de division entre le tronc et la cuisse. La tête, elle-même, se déforme graduellement et, souvent, au cou et à la tête, des boules se forment **(*fig.* 18)**. La surcharge du côté est très visible quand on tourne la tête, car il y a toujours tension à la partie du coté affecté. Souvent, il apparaît une grosseur, le tendon est gros, indiquant clairement la direction prise par les matières étrangères, ainsi que celles qui suivront.

Généralement, **les suites de la surcharge du côté sont plus sérieuse que lorsqu'il s'agit de surcharge du devant**; elles se guérissent aussi plus difficilement.



Fig. 15.—Surcharge latérale.

Tête : de grosseur normale ;
front : normal ; **yeux** : normaux ; **nez** : normal ; **bouche** : normale ; **visage** : à délimitation normale, des deux cotés du **cou** ;
tendons : très proéminents avec à peine de mobilité.



D'abord, des **maux de dents** se font sentir, les dents se cariant du côté surchargé. Lorsque, à la surcharge du côté, se joint la surcharge du devant, la **surdité** en résulte souvent. Dans ce cas, un gonflement vers l'oreille peut être visible. Les **yeux** aussi sont facilement affectés, et la **cataracte** grise ou noire peut survenir, toujours d'abord du côté surchargé.

Si une moitié de la tête est surchargée, il en résultera la **migraine**. Ces maux de tête peuvent durer des années, sans changement apparent, jusqu'au moment où la surcharge sera devenue si grande que les matières étrangères chercheront à se placer ailleurs.

Ainsi, une dame a souffert pendant quinze années de la ***migraine****, sans obtenir de soulagement par les soins médicaux. Son docteur s'était borné à rassurer que ces maux disparaîtraient avec le temps. Et, en effet, après quinze années, la migraine disparut, mais presque simultanément survint la* ***cécité*** *! Personne n'imagina qu'il y avait corrélation entre la migraine et la perte de la vue ! on se lamentait simplement de la nouvelle infortune de cette dame. Cependant, ce fait était très naturel; les matières s'étaient dirigées vers les yeux. Il était plutôt étonnant que le corps se fût défendu durant tant d années.*

La surcharge du côté gauche supprime habituellement l'action de la peau, ce qui la rend encore plus grave que celle de droite.

Fig. 16. — Surcharge latérale droite.

Tête : de grosseur normale,
mais penchée ver la gauche ;
front : normal ; **yeux** : normaux ;
nez : normal ; **bouche** : normale ;
visage : trop long à droite, ce côté
manquant de ligne de délimitation ;
cou : fortement empâté à droite,
et manquant de mobilité.





Dans la surcharge du côté droit, le corps transpire abondamment, ce qui enraye le progrès du mal, la transpiration des pieds est alors fréquente.

Par conséquent, dans ce cas-là, **la fièvre interne sera plus faible** que lorsqu'il s'agit de surcharge à gauche. Si, pour une raison quelconque, il y a arrêt de la transpiration, dans les cas de surcharge du côté droit, cela devient tout de suite sérieux.



Fig. 17.—Surcharge latérale gauche.

Forme : inégale plus longue à droite qu'à gauche. **Tête** : de grosseur normale mais décentrée;
front : normal ; **yeux** : normaux ; **nez** : normal ;
bouche : normale ; **visage** : à délimitation normale ;
cou : fortement grossi à gauche. **Épaule gauche** : bien plus large que la droite. **Tronc** : plus large à gauche qu'à droite ; la délimitation vers la jambe manque à gauche. Fort dépôt de substance étrangère au bas ventre vers la gauche. **Jambe gauche** : plus épaisse que la droite.



Fig. 18.— Importante surcharge latérale et antérieure.

Tête : un peu trop grosse ;
front : rembourré ; **yeux** : boursouflés,
nez : normal ; **bouche** : inégale ;
la délimitation du **visage** manque entièrement ; **menton** : très gros ;
cou : presque disparu à droite, un **tendon** saillant avec petite plaie.



Fig. 19. — Surcharge antérieure et latérale.

Tête : trop grosse ; **front** : rembourré ;
yeux : boursouflés ; **nez** : un peu trop gros ; **bouche** : ouverte ;
visage : aux contours normaux ;
cou : aussi gros que la tête avec des noeuds en formation.



C. — LA SURCHARGE DU DOS

(fig. 20 et suivantes.)

Des trois sortes de surcharge, **celle du dos est la plus grave**, elle remonte le long du dos, causant différents changements de forme. Parfois, elle n'arrive pas jusqu'à la tête, mais a arrêté dans le dos, où elle occasionne des **grosseurs** de différents degrés, lesquelles iront de la simple enflure au **dos rond**, pour former, parfois même, la vraie **bosse**. Dans tous les cas, il faudra se féliciter si les germes morbides ne progressent pas jusqu'à la tête, puisque c'est là que les plus funestes changements s'opéreront. Si cependant la surcharge se met à monter jusqu'à la tête, la **nuque sera enflée** et la ligne de démarcation entre le cou et le derrière de la tête disparaîtra graduellement, cet espace sera rempli de matières étrangères **(*fig.* 22)**, la tête grossira par le haut et finalement le **front** nous montrera un coussinet adipeux.

Le visage pourra même être affecté, mais dans ce cas-là l'invasion de toxines se fera du haut en bas.

La surcharge du dos provoque généralement des **hémorroïdes**, et comme les hanches aussi sont souvent atteintes, fatalement la démarche deviendra chancelante.

Quand les **maladies aiguës** éclatent, lorsque la personne est atteinte de surcharge du dos, elles auront toujours un caractère de gravité extrême, et dans le plus grand nombre des cas, la mort s'ensuivra.



Fig. 20.— Surcharge dorsale.

Tête : un peu trop grosse ; **front** : rembourré ; **yeux** : enfoncés ; **nez** : gros ; **bouche** : un peu ouverte (ne se voit pas) ; **visage** : manque complètement de délimitation ;
cou : présente une nuque très grosse, la ligne de séparation avec l'**occiput** est inexistante, le mouvement de droite à gauche est impossible ; **dos** : surélevé.



La seule ressource sera l'usage fréquent de bains, donnés d'après ma méthode et une surabondante transpiration.

Les **maladies fébriles** ne sévissent généralement que chez les enfants; les adultes atteints de surcharge du dos ne peuvent que rarement guérir au moyen de ces crises salutaires.

Par cela même, les personnes adultes sont exposée à souffrir de toutes les maladies qui peuvent s'ensuivre et qui seront les plus dangereuses. Une fois la tête atteinte, la **nervosité** suivra, avec **absence de mémoire, manque d'énergie, faiblesse d'esprit**, au point d'aller jusqu'au **dérangement mental**. Donc, la surcharge du dos nous fera toujours craindre la **folie** comme crise finale. La méthode basée sur l'expression du visage est ici surtout une aide précieuse, puisqu'elle nous donne avis, dès le début, de l'état grave du sujet.

Dans les phases premières, les êtres atteints de surcharge du dos sont d'une grande activité mentale, quoiqu'ils manifestent toujours une certaine agitation malsaine. Les enfants seront précoces, sans réaliser plus tard les espérances conçues à leur sujet; ils deviendront généralement inattentifs et distraits. Les médecins, cependant, ne constatent aucun symptôme de maladie. Aux adultes, qui sont naturellement conscients de leur nervosité, on dit qu'ils sont des **malades imaginaires** et parfois même, à cause de leur corps bouffi et de leur teint frais, on les présente comme spécimens de **parfaite santé**.



Fig. 21. — Surcharge dorsale.

Tête : trop grosse penchée en avant :
front : rembourré ; **yeux** : un peu proéminents ; **nez** : normal ; **bouche et menton** : un peu empâté ; la ligne de délimitation du **visage** fait entièrement défaut ;
cou : presque aussi gros que la tête sans ligne de séparation avec l'**occiput**.
Dos : visiblement surélevé.



La surcharge du dos conduit à **l'éveil prématuré de l'instinct sexuel** et amène les enfants, ainsi que les jeunes gens et les jeunes filles, à l'abus d'eux-mêmes; les résultats sont **l'impuissance** et la **stérilité**. Si l'un des époux est atteint de surcharge du dos, ou si cette surcharge n'est pas très avancée, les enfants pourront être engendrés mais **ils seront chétifs** et, dans bien des cas, ils ne vivront pas. Si c'est la femme qui souffre de la surcharge du dos, elle sera **sujette aux fausses couches** ou aux couches prématurées; si elle a des enfants viables, **elle ne pourra pas les nourrir**. Si la surcharge du dos, avec ses conséquences, arrive à se généraliser parmi un peuple, il est certain que la nation sera en pleine dégénérescence et décadence. Il est extrêmement intéressant d'observer les bustes et statues d'anciens Persans et Romains (*fig.* 22) qui portent, c'est évident, tous les stigmates de la surcharge du dos. Ainsi, de nos jours, **la science de l'expression faciale nous dévoile la raison de la décadence de ces nations**, malgré leur haute culture.



Fig. 22.—Surcharge dorsale et latérale.

Tête : un peu grosse, surtout vers l'occiput ;
front : un peu rembourré : **yeux** : normaux ;
nez : normal ; **bouche** : normale ;
visage : à délimitation normale ;
cou : trop gros, sans ligne de délimitation avec l'occiput.

Les personnes atteintes de la surcharge du dos **sont intellectuellement inférieures** aux autres et jamais aptes à faire des transactions diplomatiques. Comme exemple, prenons la personne représentée par la *figure* 6, laquelle sera sans aucun doute, mentalement supérieure aux personnes représentées par les *figures* 20 *et* 21, quoiqu'elles n'ont point reçu leur éducation.









La surcharge du dos se rencontrera beaucoup plus fréquemment parmi la classe aisée que parmi la classe pauvre, car c'est la classe aisée qui abuse d'une nourriture surabondante et malsaine.

Celui qui est atteint de surcharge du dos est moralement obligé **d'y remédier sans retard**, car plus le mal est ancien, plus il est difficile à combattre.

La personne atteinte de ce mal **perd graduellement toute énergie,** ce qui l'empêche parfois de suivre le traitement nécessaire à sa guérison.

Tant que les matières étrangères sont molles et mobiles, l'élimination en sera comparativement facile; une fois durcies, et, par cela même, plus adhérentes, cela demandera plus de soins et de persévérance pour les expulser; souvent, malgré toute l'énergie voulue, la guérison sera incomplète ou même impossible.



Fig. 29.—Surcharge dorsale.

Tête : normale ; **cou** : normal devant, un peu gros derrière. **Dos** : présentant de forts dépôts de matières étrangères ; ces dépôts descendant de la tête, maintenant dégagée.

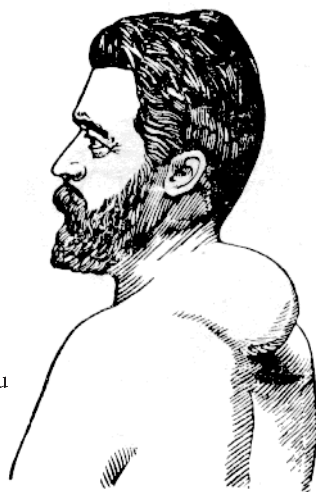


Fig. 30.—Surcharge dorsale. –>

Tête : normale, **cou** : normal devant, un peu gros derrière. **Dos** : avec de très forts dépôts de matières étrangères provenant de la tête qui s'en trouve libérée en partie.



D. — DE LA SURCHARGE MIXTE OU GÉNÉRALE (fig. 8, 18, 19, 23 et suivantes)

Ainsi que nous l'avons déjà remarqué, il est rare qu'il n'y ait qu'une seule sorte de surcharge, ou qu'elle soit seulement d'un seul côté; presque toujours, nous voyons deux sortes de surcharge réunies, il s'ensuivra naturellement que les différences apparaîtront simultanément. Le plus souvent, nous trouvons à côté de la surcharge du devant, celle du côte **(*fig.* 8, 10, 18, 19)**; tout aussi souvent, se présenteront la surcharge du côté avec celle du dos **(*fig.* 22)**.

Évidemment, les personnes atteintes de surcharge générale **(*fig.* 23 *et suivantes et* 32)** souffriront le plus, car elles seront disposées et exposées à toutes les maladies; elles sont nerveuses, impatientes, mécontentes, ne savent pas ce qu'elles veulent.

Fig. 23.—Surcharge générale avec prépondérance du côté gauche.

Tête : trop grosse et inclinée ; **front** : trop haut, rembourré ; **yeux** : révélant l'inquiétude ; **nez** : presque normal ; **bouche** : un peu ouverte ; **visage** : manquant entièrement de ligne de délimitation ; **cou** : trop gros, très boursouflé à gauche.



Si les personnes totalement surchargées sont atteintes d'une maladie aiguë — et elles y sont particulièrement exposées — elles courent le plus grand danger. À cause de leur corps boursouflé et alourdi, à les voir superficiellement, on les prend souvent pour des êtres en bonne santé, surtout qu'il ne se manifeste guère de fièvre externe; et les bonnes gens sont alors bien étonnés de la mort qui frappe si inopinément une personne « aussi saine ».



Tant que le corps est enflé **(*fig.* 25)**, il y a généralement espoir de guérison. Le cas s'aggrave lorsque le corps présente des symptômes de dessiccation, il n'y a plus alors de remède au mal; la cure la plus favorable n'aura que bien peu de chances de succès !



Fig. 24.—Surcharge générale

(vue de dos de la fig. 23.)
Remarquer la forme presque carrée de la tête, ainsi que l'épaisseur insolite du cou.

Fig. 25.—Surcharge générale.

Tête : trop grosse ; **front** : rembourré ; **yeux** : normaux ; **nez** : trop subtil ; **bouche** : un peu ouverte ; **visage** : manque de ligne de délimitation ; **cou** : empâté, trop gros dans toute sa circonférence, raide, manque de ligne de séparation avec l'**occiput**.





Évidemment, ici comme toujours, cela dépendra beaucoup de la **vitalité** du malade; les personnes très résistantes parviendront même, dans les cas extrêmes, **à expulser de leur corps les matières étrangères**; tandis que des créatures moins fortes n'y réussiront guère.



Fig. 26.—Surcharge générale.

Tête : trop grosse ; **front** : à peu près normal : **yeux** : fixes ; **regard** : inquiet ; **bouche** : un peu ouverte ; **visage** : difforme, plus large en bas que vers le haut sans aisance et sans ligne de délimitation ; **cou** : trop gros.



Fig. 27.—Surcharge générale.

(cette figure montre le derrière de la fig. 26). On voit ici la forte tuméfaction derrière les **oreilles** et l'important empattement de la **nuque**.

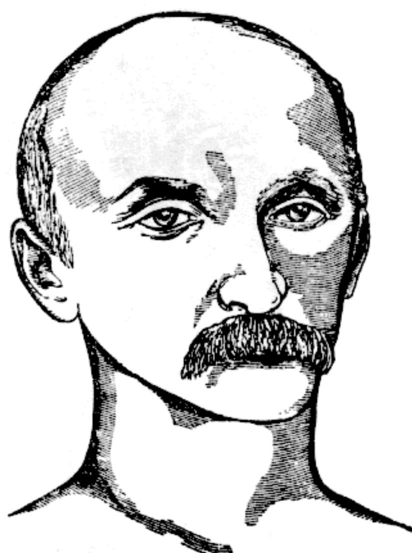


Fig. 28.—Surcharge générale.

Tête : trop grosse, trop large au sommet, trop étroite à la base ; **front** : aplati ; **yeux** : à fleur de tête ; **nez** : normal ; **bouche** : normale ; **visage** : pâle, déformé ; **cou** : très gros, fixe.



MALADIES DES ORGANES INTERNES

Ainsi que nous l'avons mentionné déjà à plusieurs reprises, la science de l'expression faciale ne s'occupe pas de l'habituelle nomenclature médicale. **Il est donc tout à fait inutile de donner un nom particulier à chaque manifestation de douleur;** ce qui n'empêche pas ma méthode de diagnostiquer les organes qui sont les plus attaqués. Nous donnerons donc encore quelques détails, au sujet **des symptômes à observer**, ainsi que des conclusions à en déduire.

De ce qui a été dit précédemment, vous avez pu remarquer que **les organes de la digestion sont toujours attaqués**, quelle que soit la forme de surcharge.

C'est **le point de départ de la maladie** et **plus la capacité fonctionnelle des organes digestifs diminuera, plus grand sera le progrès du mal.**

Parfois, le malade ne s'en aperçoit guère, parce que les maladies chroniques des organes de la digestion doivent fonctionner de telle sorte que nous n'en soyons pas conscients. Cependant, ce cas est rare, tout au plus chez les gens vivant presque absolument au grand air.

Ce qui fait que **la plupart des êtres humains sont habitués à de légères affections de l'estomac ou des intestins**, heureux déjà lorsqu'ils ne souffrent pas trop.

Une aussi **parfaite digestion** que celle que j'ai décrite dans le commencement de cet ouvrage ne se rencontrera jamais chez une personne atteinte de surcharge.

Naturellement, la digestion est plus pénible et plus difficile chez les sujets dont la matière étrangère est déjà desséchée; dans ce cas-là, elle causera l'inflammation des intestins et il en résultera la **constipation** ou la **diarrhée**, toutes deux suscitées par **la fièvre interne**.

La **constipation** résulte de la sécheresse des muqueuses; les déchets ne pouvant plus être évacués, au lieu de descendre, se dessèchent et durcissent.



La **diarrhée** se présente dans le cas où les intestins fonctionnent encore suffisamment pour expulser les évacuations; ces dernières cependant seront expulsées avant d'avoir pris la forme qui leur est propre.

Nous voyons donc que la nourriture n'est pas parfaitement assimilée, et que, au détriment de l'organisme, à la place d'une alimentation adéquate, il se fera une constante provision de matières étrangères. Les suites seront l'**appauvrissement du sang** et l'**épuisement général**. Les symptômes de la consommation iront en augmentant et l'émaciation fera son œuvre, malgré le régime spécial que le médecin recommandera. Ceci prouve, avec évidence, que **la bonne condition des organes digestifs a plus d'importance que le choix de la nourriture**.

Dans la surcharge, quelle qu'elle soit, on peut toujours conclure à des dérangements des organes de la digestion.

Dans le cas de **surcharge du côté gauche**, on peut conclure que ce sont les parties gauches de l'appareil digestif qui sont les plus atteintes, et que ce sera là que se manifesteront plus ou moins des **douleurs intermittentes ou continuelles**.

Dans la **surcharge droite**, les mêmes phénomènes se présenteront du côté droit.

Lorsque la **surcharge** se porte principalement **dans le dos**, comme je l'ai déjà expliqué, les hémorroïdes sont fréquentes.

La **surcharge du devant** agira moins fortement sur les organes digestifs. Les troubles qui en résulteront peuvent être tout aussi grands et aussi pénibles, mais la nutrition ne s'en ressentira pas autant, la guérison sera plus facile au moyen de crises curatives, ou par mon système de bains et au moyen d'une vie rangée et bien réglée.

Le **foie**, un des organes digestifs, vers la **droite**, est presque toujours atteint dans le cas de **surcharge à droite**. Le **teint** prendra alors une couleur jaunâtre, par suite de la bile que le foie ne saura plus sécréter. La surcharge à droite et le teint jaune indiqueront donc des maladies de foie et la facilité d'une abondante transpiration. Toutes les personnes ainsi embarrassées transpirent facilement, ce qui les aide à supporter leur mal. Fréquemment, **ces gens transpireront des pieds**, ce qui, tout en étant fort déplaisant, n'en sera pas moins salutaire –du moins, tout aussi longtemps qu'elles seront atteintes de matières étrangères. Quand



les germes morbides auront été expulsés, la transpiration cessera d'elle-même, ou bien il sera aisé de la faire disparaître, sans danger pour le patient: tandis que **la suppression de la sueur avant l'expulsion des toxines sera un grave inconvénient** car alors les matières étrangères, pourraient se déposer sur des organes vitaux.

Les **reins** appartiennent aussi aux organes de la digestion, et souvent ils souffrent en raison de la surcharge du corps. Leur état se juge par leur sécrétion: **l'urine**. Leur condition peut devenir critique dans les cas de **surcharge du dos** ou **du côté gauche**, parce que, ici, la transpiration manque. Alors, **au dessous des yeux, se formeront des poches d'eau, signes certains d'une maladie des reins.**

Si les organes de la digestion sont très surchargés, les **parties sexuelles**, notamment chez les femmes, seront naturellement atteintes aussi. Cependant, cela ne se produira que plus tard, c'est-à-dire seulement lorsque la surcharge sera très forte. C'est évidemment une prévision de la Nature, afin de mettre à l'abri la gestation. Les maladies des organes sexuels peuvent se déclarer de deux façons chez la femme: d'abord à la suite d'une grave surcharge du gros intestin, la matrice peut être fatiguée, ou même portée vers le côté; dans d'autres cas, les parties sexuelles elles-mêmes seront surchargées fortement et obligatoirement malades. Ce dernier cas ne se présentera que lorsqu'il y aura surcharge du dos. Dans ces conditions-là, la femme sera stérile, ou éprouvera des troubles dans la grossesse ou aussi de grandes souffrances lors de ses couches. Je le répète, **la surcharge du dos est un grand obstacle à la vitalité de la progéniture.**

Si la surcharge augmente, vers le haut ou vers le bas du corps, et s'il n'y a pas de transpiration suffisante, le **rhumatisme**, sous une forme bénigne, se manifestera. Donc, s'il y a surcharge du côté gauche, il faut s'attendre au rhumatisme, parce que, dans ce cas-là, le corps ne transpire que rarement. Évidemment, le rhumatisme ne se manifeste que lorsque le degré de surcharge est déjà considérable, car ce n'est que **lorsque la matière étrangère aura atteint les extrémités** que ces symptômes douloureux, appelés rhumatismes, apparaîtront. Nous en souffrirons surtout lors d'un changement soudain de la température. Le **froid**, en causant une contraction des matières, les accumule dans les jointures et autour des os, ce qui cause de fortes douleurs, lesquelles



se manifestent toujours au-dessus des jointures, jamais dedans. Si, par suite d'un **bain de vapeur local**, les pores sont ouverts, au-dessus des parties affectées, les dépôts morbides redeviennent mobiles et la douleur disparaîtra par l'évacuation partielle des matières.

Si la matière n'est pas expulsée, elle se durcira graduellement, et il en résultera l'**arthrite**, **conséquence douloureuse du rhumatisme négligé.** Elle se manifestera aussi dans les cas où le rhumatisme aura été soi-disant guéri par le traitement de chaleur sèche; ce n'est pas une guérison, mais simplement **une suppression momentanée du mal**. La **goutte** se guérira encore plus difficilement que le rhumatisme. Elle impliquera donc **une surcharge du côté gauche**, et nous pouvons sans crainte, prédire le rhumatisme et la goutte. Les cas les plus sérieux seront ceux où il y aura également surcharge du dos et affection des reins ne fonctionnant pas régulièrement, il y aura une très grande quantité de matières dans le corps.

Souvent aussi, lorsqu'il y a **surcharge du côté**, le **coeur** sera atteint, plus particulièrement lorsqu'il y aura **en même temps surcharge du devant.**

Les **infections pulmonaires sont celles que l'on redoute le plus**; ce qui est bien naturel d'ailleurs; contrairement à ce que l'on croit généralement, on peut affirmer que lorsqu'une personne commence à souffrir des poumons et que le médecin y décèle une infection par la méthode usuelle (radiographie, etc.), **tout le corps du malade est déjà très atteint**. Mais au moyen de la méthode de l'expression du visage le mal sera découvert bien plus tôt et par un traitement radical appliqué à temps, l'infection pulmonaire sera guérie aussi aisément que n'importe quelle autre maladie de moindre importance. Ainsi que nous l'avons déjà affirmé, **ce n'est qu'après que le corps tout entier est saturé de matières morbides que les poumons commencent à en être envahis.** Même l'**air vicié** n'est nuisible aux poumons **que si le reste du corps est encombré de ces substances morbides.**

Il est même assez probable que dans **de nombreux cas les infections pulmonaires surviennent à la suite du traitement médical utilisé contre d'autres maladies,** plus particulièrement, elles résultent de **l'emploi massif de drogues pharmaceutiques visant à supprimer violemment la fièvre** dans toutes sortes de maladies.



Tant que la médecine officielle s'obstinera à ne pas vouloir reconnaître le caractère même de la fièvre, elle commettra une grande erreur dont les effets désastreux seront les maladies pulmonaires et autres bien plus graves.

Les matières étrangères se déposent dans les **poumons** en venant du haut, c'est-à-dire en descendant de la tête et des épaules, après que celles-ci auront déjà été lourdement surchargées. Parfois, cependant, la tête restera libre et la matière se propagera des épaules et du cou vers le bas. La matière morbide circule donc d'abord de bas en haut et ensuite de haut en bas, vers les organes vitaux; ce qui nous le prouve, c'est que, en redescendant vers le bas, **les germes morbides s'attaquent d'abord aux sommets des poumons**, lesquels sont atteints en premier lieu.

Les personnes poitrinaires ont presque toutes été fortes ou grosses dans leur jeunesse avec cependant un certain amincissement vers le haut du corps; d'autre part, de nombreux et fréquents foyers d'infection se manifestaient à la hauteur de l'abdomen. Le visage était plutôt rouge et luisant et prenait graduellement un contour carré, puis la bouche avait tendance à rester entrouverte surtout pendant le sommeil. Tout d'abord, ceci ne se remarquait guère mais petit à petit, l'écartement des lèvres augmentait, des catarrhes nasaux et bronchiaux faisaient leur apparition. L'intérieur du nez était enflammé et pouvait devenir noirâtre, ces symptômes nous indiquant une phase aiguë du mal.

Tant que le corps est gros, le nez reste gros, si celui-ci devient d'une minceur frappante vers le dos, alors nous pourrons dire que la situation est critique. Dans beaucoup de cas, la tête sera peu affectée, les matières morbides se déposant dans le cou démesurément allongé, les épaules deviendront très tombantes.

Je tiens à répéter que chez les personnes qui ont des prédispositions aux affection pulmonaires, le corps sera plutôt boursouflé et comprimé vers le haut. Il faut s'y prendre à temps pour combattre la maladie naissante, particulièrement chez les enfants.

Tous les enfants ayant de grosses têtes (*fig.* 32, 40, 41), c'est-à-dire tous les enfants scrofuleux, portent en eux le germe de la consomption,



soit par hérédité, soit par suite d'une nutrition défectueuse, ou après l'absorption de drogues, dans leur enfance.

Le corps, en règle générale, tâchera d'expulser la matière étrangère, et le rhume ou la toux se manifesteront. Si ces derniers se présentent fréquemment ou durent très longtemps, on peut conclure à une prédisposition consomptive. De même que chez les enfants, le corps des adultes essayera d'expulser la matière étrangère.

Lorsqu'il y a **surcharge du devant**, l'organisme y réussira assez facilement, et quoique ayant les poumons atteints, les personnes surchargées, seulement du devant, pourront vivre jusqu'à un âge avancé.

Dans les cas de **surcharge dorsale**, la vitalité devient rapidement trop faible pour résister à ces crises curatives naturelles. Le pauvre corps malade essayera bien d'expulser la matière, sous forme d'**abcès**; parfois un **ulcère** ou un **kyste** se formera sur la poitrine ou le dos; bien traitées, ces éruptions pourront soulager l'organisme; par l'évacuation du pus, une grande partie de la matière morbide quittera l'organisme. Mais chez les sujets faibles, la matière, tout en circulant formera des petits nodules, lesquels se figeront et deviendront les tubercules du poumon; ces tubercules sont tout simplement de minuscules abcès peu développés, qui croissent sur un terrain malsain.

Ces petites agglomérations de germes ne causent aucune douleur, ce qui fait que le malade ne se doute généralement pas de sa condition sérieuse. Il sent bien la diminution de ses forces, mais cet affaiblissement, n'étant point accompagné de souffrances physiques, le patient ne prévoit guère que le dénouement fatal approche rapidement.

Tous les autres nodules proviennent des mêmes causes –peu importe le nom qu'ils porteront– hémorroïdes, tumeurs, kystes, pustules, furoncles ou ulcérations cancéreuses; même la peste bubonique ne fait pas exception; nous trouvons même, surtout dans cette dernière maladie, que le corps lutte et essaye de se débarrasser lui-même des germes meurtriers, mais la vitalité n'étant plus assez forte il s'ensuit généralement une fermentation des ulcères.

Le fléau si redouté, la **lèpre**, se manifestera aussi par des nodosités aux extrémités, là surtout où la peau ne transpire plus.





Pour toutes les **enflures** formant des grosseurs, nous démontrerons donc que le corps est gravement malade et que les forces vitales, diminuent sensiblement, à tel point qu'il est incapable de produire des abcès.

C'est ordinairement dans les cas de **grave surcharge du dos** que ces symptômes se manifesteront, tandis que, dans la simple surcharge du devant, ils se déclareront plus rarement, car cette dernière n'influencera point aussi défavorablement le corps malade.

Si nous parvenons à exciter les forces vitales, les nodules se développeront et formeront des abcès, à la suite desquelles l'état s'améliorera, et même la complète guérison pourra s'ensuivre.

Un monsieur ayant souffert durant de longues années d'un ***mal aux yeux****, en était devenu presque aveugle. Un certain nombre de nodules s'étaient formés sur la tête, augmentant d'année en année. Il se soumit à une cure dans mon Institut, à la suite de laquelle ses forces augmentèrent. Voilà que, sur les deux joues, de gros abcès se formèrent qui déchargèrent une considérable quantité de pus: sa vue s'améliorera en même temps et, au bout de plusieurs semaines, il put voir parfaitement, n'étant même plus myope.*

Un jeune homme de vingt ans avait les mains et le visage couverts de ***verrues****. Pendant l'été, il eut l'occasion d'aller beaucoup en plein air, son corps se fortifia, de telle manière qu'il se produisit, sans traitement, une crise salutaire. Un très gros abcès se forma au bras, d'où sortit du pus pendant plusieurs semaines, et au grand étonnement du patient et de ceux qui l'entouraient, les verrues disparurent. Le corps s'était donc aidé lui-même, avec une énergie rarement observée.*

La **lèpre**, le mal qui infeste surtout les contrées tropicales, est semblable en plusieurs points à la phtisie pulmonaire. Cette maladie aussi est le résultat d'une lourde surcharge, tout en étant fréquemment la conséquence d'autres infections du corps, telles que les fièvres et la syphilis, lesquelles avaient été combattues par des drogues. Si c'est la syphilis qu'on a voulu enrayer par les moyens habituels, la guérison sera presque impossible, vu que le mercure, que les docteurs prescrivent généralement à forte dose, aura affaibli la vitalité de l'organisme.



La lèpre est un mal fébrile; le corps se débat contre les nodules, afin de les transformer en ulcérations **et ainsi pouvoir se débarrasser des matières étrangères.** Si cela lui réussit, à la suite de l'éruption des abcès, la peau, auparavant sèche et luisante, reprendra son aspect normal et sa condition poreuse. Mais si la force réactive vient à manquer, les nodules grandissent démesurément, ou bien ils se dessèchent ou même se décomposent en se nécrosant, tandis que le reste du corps continue à végéter.

Dans une photo d'un groupe de lépreux, on voit quelques sujets assez gros et d'autres émaciés et presque à l'état de squelettes. Ces derniers n'ont aucun espoir de guérison, car sur eux, aucune cure ne pourra plus être effectuée, tandis qu'un essai peut encore se faire chez les personnes moins amaigries, là où les germes morbides n'ont pas encore atteint le degré de dessiccation et de décomposition.

Les médecins considèrent cette maladie comme étant incurable; **cette erreur provient de leur manque absolu de connaissance de la nature des fièvres et du mal en général.**

En ce qui concerne la lèpre, les sommités médicales sont même impuissantes à obtenir des guérisons approximatives, car le corps entier étant saturé de matière, il n'y aura plus aucun endroit libre où les germes pourraient être dirigés. Alors, **les médecins exerceront leur puissance d'une manière extraordinaire:** ils arracheront les lépreux à leur famille et les banniront de la société dans des îles désertes.

En dépit de ce moyen rigoureux, la lèpre continue à sévir, et la médecine reste impuissante à en trouver le remède. **On se borne à nommer certains microbes, auxquels on attribue les causes du mal, mais on ignore tout à fait l'état surchargé de l'organisme.**

Toute nocive qu'elle soit, une personne qui a étudié la science de l'expression du visage reconnaîtra de prime abord l'imminence du danger. En effet, il n'est guère difficile de se rendre compte de la grave surcharge qui a dû précéder l'éruption de la maladie. Et en se basant sur ce **nouveau mode de dépistage des maladies**, on pourra avertir à temps le sujet du danger qui le menace et le mettre en garde contre une attente insouciante, ou une indifférence par trop fataliste.



Il ne peut subsister aucun doute quant à la guérison possible d'une grande partie des lépreux si on les soumettait, à temps, au traitement naturel préconisé par la Nouvelle Science de Guérir.

Beaucoup de missionnaires se sont chargés, avec une méritoire abnégation, de traiter de pauvres lépreux d'après ma méthode curative; les résultats obtenus ont été, pour différents cas, extrêmement satisfaisants. Vu que **cette maladie provient, à peu près, des mêmes causes que toutes les autres souffrances physiques, on peut donc la guérir par les mêmes moyens,** bien entendu en s'y prenant à temps, c'est-à-dire **lorsque l'organisme possède encore suffisamment de vitalité.**



PRATIQUE DU DIAGNOSTIC

Je viens de décrire aux lecteurs les différents symptômes par lesquels le mal en général et ses formes spéciales, plus particulièrement, peuvent être diagnostiqués. Je me propose maintenant de les mettre à même de pouvoir appliquer la science de l'expression faciale, de façon qu'ils puissent en faire un usage pratique en s'observant eux-mêmes, ainsi que les membres de leur famille.

Ici, comme en toute chose, c'est en s'y exerçant qu'on passera maître; plus juste sera le coup d'œil de l'observateur, plus précis et rapide sera son diagnostic. Cependant, **je tiens absolument à mettre en garde mes lecteurs et lectrices contre l'abus de l'observation, c'est-à-dire que je leur conseille de restreindre leur désir d'observer tout le monde,** ils se rendraient importuns et compromettraient plutôt la science de l'expression du visage.

Je vais maintenant décrire un certain nombre de cas que j'ai observés moi-même, et je me servirai, pour les expliquer de quelques figures contenues dans cet ouvrage.

Évidemment certains détails ayant trait à la couleur et à la tension ne peuvent être très correctement reproduits par l'image.

Quant aux autres observations, nous les avons fidèlement démontrées et le point capital sera la conclusion finale.

I. — Supposons que la jeune fille représentée par la ***figure* 31** vienne à nous, afin d'être examinée; nous commencerons par observer le port, le maintien et le teint.



Fig. 31.—Surcharge antérieure latérale (enfant scrofuleux)

Tête : trop grosse ; **front** : rembourré ; **yeux** : enfoncés ; **nez**: trop gros ; **bouche** : ouverte ; **visage** : presque carré sans ligne de délimitation.



Nous verrons alors que le maintien n’est pas bon, que la tête est trop inclinée en avant, que le teint est terne. Ce qui nous frappe, c’est la pression au-dessus des yeux, lesquels sont presque fermés. En effet, la patiente est presque aveugle. Nous savons donc déjà que nous sommes en présence d’un sujet très malade, la tête étant lourdement surchargée. Déterminons à présent quelle sera la surcharge. Un simple coup d’œil vers la tête suffit à nous démontrer qu’il y a ici une grave surcharge du devant, car la ligne de démarcation se trouve reculée loin derrière la ligne normale à l’oreille. Il n’y a qu’une toute légère surcharge du dos, la ligne de démarcation de la nuque étant presque normale, ce qui se voit surtout quand la tête est relevée.

Pour examiner la jeune fille, nous lui faisons lever la tête; alors, une forte enflure, avec tension du cou, se dessine. Et, en se tournant à droite et à gauche, la tête révèle aussi une faible surcharge des côtés, mais la tension n’est que minime. Le mal des yeux a été causé par la surcharge du devant, et nous nous rendons parfaitement compte que cette surcharge s’étend surtout vers l’abdomen; quant à la surcharge latérale, elle n’est pas suffisamment prononcée pour affecter le corps.

La maladie provient donc de la gravité de la surcharge progressive. Nous sommes cependant heureux de pouvoir assurer à la malade que, la surcharge n’atteignant que le devant du corps, nous espérons la guérir d’une façon relativement prompte.

Naturellement, il ne faudra pas songer à un traitement local des yeux, ainsi que cela se pratique habituellement, mais, bien au contraire, notre but tendra à dégager l’abdomen des dépôts étrangers qui s’y seront amoncelés; si nous y parvenons, l’amélioration et la guérison de la maladie des yeux ne se feront point attendre.

Ensuite, l’éruption sur les bras étonnera sûrement les lecteurs; elle est le résultat de la vaccination; donc la cause en est artificielle. Le sang de l’enfant avait été foncièrement vicié par l’inoculation. Ceci, évidemment, ne se peut pas voir, mais nous l’apprenons par la mère; la guérison en sera retardée et plus difficile.

Malgré cela, la vue est revenue au bout de quelques semaines; dans ce laps de temps, la surcharge avait presque entièrement quitté la tête.



II. — En regardant d'une manière superficielle le garçon représenté par la ***figure*** 32, il ne présente guère un aspect maladif, on le croirait en bonne santé. Son maintien est parfait et le teint n'est guère anormal bien que n'étant pas d'une fraîcheur juvénile. Si cependant nous nous représentons un corps normal, une légère comparaison nous suffira pour voir que la tête est trop grosse vers le sommet.

Procédons à un examen détaillé: il n'y a pas de surcharge du dos, la ligne de démarcation de la face est presque régulière, de sorte qu'on est incliné à penser qu'il n'y a pas non plus de surcharge du devant; mais voilà que, vers le côté gauche du cou, nous remarquons des formations graisseuses ou noueuses, lesquelles apparaissent surtout quand le sujet tourne la tête. Et s'il la rejette en arrière, nous y voyons une tension considérable, jointe à un gonflement. Il y a donc ici surcharge du côté gauche et du devant.

Le patient est donc plus surchargé que nous ne le pensions tout d'abord; il y a pression vers le haut, indice d'une surélévation de la température intérieure. Les germes morbides ont même atteint la région frontale; d'autres se sont amassés dans le cou, y formant des nodules. Nous sommes certains d'en trouver aussi et en grande quantité dans l'abdomen, principalement vers le côté gauche.

Ce garçon souffrira surtout de palpitations du coeur et ne transpirera que rarement. Par cela même, sa digestion sera laborieuse et incomplète, car les émanations par les pores sont nécessaires. Si les matières étrangères parviennent à remonter encore vers la tête, elles provoqueront la migraine, des maux d'oreilles et la chute des cheveux du côté gauche. Au bout de quelques années, il y aura agglomération de nodules sur la tête et, vu la surcharge à gauche, le rhumatisme s'y joindra.

Fig. 32.—Surcharge antérieure et latérale.

Tête : de grosseur à peu près normale, mais trop large à la base ; **front** : normal ; **yeux** : normaux ; **nez** : tuméfié, toujours enflammé ; **bouche** : ouverte ; **visage** : carré, manquant de ligne de délimitation ; **cou** : fixe, avec beaucoup de nodosités.

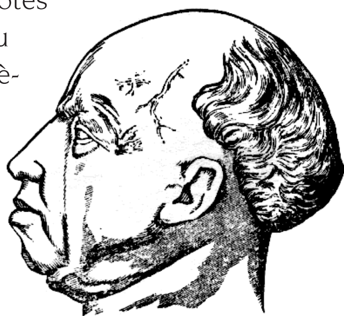




La poitrine aussi est menacée, les matières étrangères étant accumulées dans le cou. Il nous sera difficile de prévoir si ces matières passeront d'abord dans la tête ou dans la poitrine, mais pour cela aussi il y a parfois certains indices: si une toux sèche se déclare, nous saurons que les poumons sont déjà affectés.

Notre devoir et notre but seront évidemment de refouler la matière étrangère vers le bas du corps, ce qui pourra se faire en réduisant la température interne, au moyen de bains curatifs et d'un régime approprié. Le patient étant jeune et la surcharge n'ayant point encore atteint le dos, nous pouvons être presque certains de le guérir. Il faudra naturellement un traitement énergique, vu que les germes forment déjà des dépôts et qu'il y a aussi surcharge du côté. La surcharge du devant ne nous causera pas autant de difficultés.

III. — L'homme représenté par la ***figure 7*** se tient aussi fort bien: son teint est assez normal vers le haut, tandis que dans le bas du visage il est grisâtre. Nous voyons aussi que la partie inférieure du visage est plutôt boursouflée. Un coup d'œil vers les côtés nous démontrera qu'il s'agit de surcharge du devant, car la ligne de démarcation a complètement disparu. En faisant relever la tête, nous remarquerons un cou fortement gonflé, l'enflure s'étend jusqu'au menton. En tournant la tête à droite et à gauche, il n'y a aucune tension, donc il n'y a pas de surcharge de côté. Le malade souffre surtout de maux de gorge et de maux de dents, aussitôt qu'il affronte une température plus basse. Vu son âge, il aura probablement perdu déjà bon nombre de dents. La matière étrangère s'est accumulée surtout dans la partie inférieure du visage, mais elle a aussi pénétré, jusqu'à un certain point, dans le haut de la tête, la calvitie en fait foi. Il y a même un certain danger qui menace les yeux.



Puisqu'il n'y a que surcharge du devant, le patient pourrait être guéri assez rapidement, au moyen d'un traitement de drainage, c'est-à-dire au moyen de frictions des hanches, du torse et de bains de siège. Sans circonstances exceptionnelles, cet homme peut compter atteindre un âge avancé.



IV. — La jeune femme représentée par la ***figure* 16** tient la tête inclinée vers la gauche. Nous en conclurons qu'il y a surcharge du côté droit; un examen plus spécial nous montre que la moitié droite du visage est plus large et plus longue que la gauche.



La peau aussi est luisante, du côté droit, tandis qu'elle est normale du côté gauche.

En faisant tourner la tête, suivant notre méthode, nous constatons que la surcharge est à droite et qu'il n'y a guère de surcharge du devant.

Nous pouvons en conclure que la patiente aura dans les parties molles de l'abdomen, vers la droite, bien entendu, de larges dépôts de matière morbide, cause de la pression vers le haut; tous les organes du côté droit sont atteints, de même que la partie droite de la tête, ce qui produira, de ce côté-là, des maux de dents, d'oreilles, d'yeux ou de la migraine. Dans toutes les maladies aiguës, par exemple maux de gorge, ce sera toujours le côté droit le plus affecté. Mais comme la patiente jouit de l'avantage de transpirer facilement, elle ne se ressentira guère de ses pseudo refroidissements.

V. — L'homme que nous montre la ***figure* 17** est bâti anormalement; l'épaule gauche est plus haute que la droite, nous voyons même que la tête paraît être placée trop vers la droite au lieu d'être bien au centre. Toute la moitié gauche du corps est plus large et plus forte que la droite, ce que tous les artifices du tailleur ne parviennent pas à diminuer. Le teint est pâle et l'expression souffrante de la figure nous prouve vite que le sujet doit être lourdement surchargé de germes morbides.



Un examen sérieux nous fait reconnaître qu'il s'agit d'une surcharge à gauche extrêmement grave. Il y a peu de surcharge devant; la surcharge du dos a déjà fait de grands progrès; le côté droit n'est pas atteint.

Pareille surcharge du côté nous fait conclure à une surcharge excessivement forte de l'abdomen. Il doit y



avoir des gonflements très prononcés du côté gauche; toutes les manifestations anormales et toutes les maladies sont à prévoir. Du reste, la gravure nous en donne la preuve.

Certainement, le patient aura aussi une maladie de coeur. Il est enclin au rhumatisme, et par suite du haut degré de surcharge, il est exposé à une attaque d'apoplexie, qui atteindra d'abord le côté gauche.

Lorsque la surcharge est aussi avancée, la complète guérison est presque impossible et le patient devra se contenter d'une amélioration de son état.

VI. — La ***figure*** **20** nous présente un homme qui paraît être fort bien nourri, mais sa démarche n'est pas bonne; le port de la tête laisse à désirer, elle est penchée en avant. Il est trop gras, trop nourri; sa figure n'est pas calme, le teint est couperosé, son front est adipeux.



Nous savons déjà qu'il est surchargé du dos. En l'examinant spécialement, nous découvrons que la nuque est saturée de germes morbides; que la tête ne tourne guère qu'avec difficulté; lorsque nous demandons au patient de tourner la tête, il tourne tout le corps. Nous voyons qu'il y a surcharge des deux côtes, et ceci se voit clairement par les enflures durcies, qui apparaissent aux deux côtés du cou. Il n'y a pas de surcharge devant.

Le sujet est extrêmement nerveux et probablement incapable de s'astreindre à un labeur mental ou à un travail physique prolongé. Il ne pourra pas concentrer son esprit ou fixer ses pensées, suivre une conférence; il ne pourra assister à un spectacle ou à un concert du commencement à la fin, il sera mal à l'aise, lorsqu'il ne se trouvera pas en plein air. Il est menacé d'aliénation mentale.

Il souffre aussi d'hémorroïdes, sous forme noduleuse, les matières morbides viennent du dos.

Ce malade ne pourra être guéri qu'après un traitement de plusieurs années. Longtemps il devra se soumettre à mon système curatif. Comme



les matières ne sont pas trop durcies, il y aura une amélioration au bout de quelques semaines, car la tête pourra être légèrement dégagée. Pour aboutir à une guérison totale, les matières morbides, surchargeant le dos et les côtés, doivent être expulsées.

VII. — Le monsieur de la ***figure* 2** s'avance à pas lents, lourds et mesurés. Le port du corps n'est pas mauvais, mais le teint indique un mal grave, la coloration en est trop rouge et la peau nous apparaît luisante. Du reste, l'obésité est un signe irréfutable de l'envahissement du corps par des matières morbides. Le front est cousiné d'une matière graisseuse qui pèse sur les yeux, de sorte qu'ils ne s'ouvrent que difficilement, et paraissent tout petits. Nous remarquons vite qu'il s'agit de surcharge dorsale, car la pression descend du front, c'est-à-dire provient de derrière. Les joues flasques et pendantes démontrent que les germes ont pénétré dans toute la tête; tandis que le regard vague nous fait craindre qu'il y a déjà aberration des sens.



Nous procédons à un examen approfondi: le cou est presque de la grosseur de la tête; on ne le distingue presque plus. Il est enflé tout autour, absolument raide et inflexible. La tête ne peut être tournée de côté ou levée qu'avec peine. Toute ligne de démarcation a disparu, la nuque ressemble véritablement au cou d'un taureau. Quant au visage, il n'est plus séparé par le contour du cou, il s'y attache brusquement.

Nous avons donc ici surcharge générale et à un degré avancé. Cependant, bien des personnes pourraient croire que le sujet est un homme bien portant et fort –ce qui nous prouve combien les apparences sont trompeuses. Depuis un certain temps déjà, cet homme doit souffrir de nervosité et d'excitabilité; dès sa jeunesse, il a été atteint de troubles digestifs et surtout de constipation. Il a aussi certainement des hémorroïdes. Il ne sait certes pas ce que c'est qu'un sommeil tranquille: depuis des années il souffre d'insomnies. Quoique ses forces mentales soient à peu près annihilées, il n'est jamais au repos, car il souffre de la pression exercée sur le haut et d'une forte élévation de la température intérieure. Par la surcharge du côté gauche, la transpiration faisant défaut, il en résulte une augmentation de pression.



Il sera incapable d'accomplir convenablement un travail quelconque, quoique ayant atteint l'âge viril; il y a des années qu'il est impotent.

Une telle personne est exposée à toutes les maladies; à moins d'une cure radicale, il y aura certainement aliénation mentale. Une vraie guérison n'est guère possible, l'énergie nécessaire manquant déjà complètement. Le succès serait à signaler si une amélioration sensible pouvait se produire.

VIII. — La ***figure* 33** représente un homme d'une trentaine d'années. La tête est penchée, la poitrine creuse. Le teint est pâle, sans vitalité, terne. La figure est extrêmement mince, émaciée, les os faciaux sont proéminents.

Ces symptômes nous démontrent que l'état nutritif et digestif du sujet est très mauvais, son système ne peut plus assimiler la nourriture, le corps s'épuise.

En l'examinant de plus près, le cou se présente anormalement, d'une longueur exagérée, des nodosités s'y remarquent nombreuses. (La ***figure* 34, *page suivante*,** nous montre le même sujet de face.)

Il y a surcharge devant, quoique la ligne de démarcation de la figure soit d'apparence normale, due à la dessiccation des matières étrangères et à l'atrophie des muscles.



Fig. 33. — Surcharge antérieure et latérale.

Forme : très amaigrie ; **tête** : inclinée en avant, grosseur normale ; **front** : normal ; **regard** : vague ; **nez** : normal ; **narines** : enflammées ; **bouche** : ouverte ; **visage** : trop maigre, teinte cendre, délimitation normale ; **cou** : trop long, raide, avec nodosités, délimitation normale avec l'occiput ; **poitrine** : rentrée.



En levant la tête, nous observons une très forte tension, et les nodules apparaissent clairement; c'est un cas de surcharge du devant, sans aucun doute. Les côtés du cou aussi nous montrent une surcharge, car ils sont fortement enflés; et en tournant la tête, une forte tension se produit.

Ce qui est à remarquer, c'est l'absence de surcharge dans la tête; le front est lisse; la chevelure saine et abondante.

Il n'y a pas de surcharge du dos. Les germes morbides se sont accumulés dans le cou, qu'ils ont saturé complètement, devant et sur les côtés. Refoulée vers le bas, la matière a pénétré dans les poumons; c'est pour cette raison que la poitrine s'est creusée et que les épaules sont devenues tombantes.

Comme il n'y a pas de surcharge dorsale, le patient a conservé toutes les facultés mentales; par suite de sa condition chronique, il ne ressent aucune douleur, ce qui nous explique l'expression calme de sa figure. Il appartient à cette catégorie de malades qui conservent l'espoir de guérir jusqu'aux derniers moments. Bien que nous ne le lui disions pas, nous savons bien qu'il n'y à guère de chance de guérison pour lui; nous lui ferons cependant espérer une prompte amélioration.

Il est bien regrettable que son mal n'ait pas été reconnu plus tôt, une ou deus années avant il eût été probablement possible de le guérir.

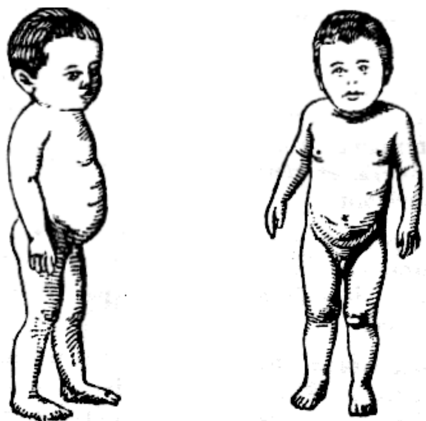


Fig. 34. —Surcharge antérieure latérale (fig. 33 vue de devant)
Dans celle-ci ressort la forme carrée du visage ainsi que la longueur exagérée du cou.



IX. — Comme le garçonnet de la ***figure* 41** s'approche de nous, nous remarquons tout de suite que la tête est d'une grosseur anormale, que la face est trop rouge; que le port de la tête n'est pas correct; elle est trop penchée en avant. Le cou est visiblement trop court. Notre examen nous révèle une surcharge générale, qui s'est portée déjà de tous les côtés sur les yeux. L'abdomen est trop gros, surchargé de matières, ainsi que nos deux gravures nous le démontrent. Bien des gens le considéreront comme un enfant bien développé; nous savons qu'il est absolument malade. On voit aussi aisément que les yeux sont gravement atteints.

En effet, l'enfant était presque aveugle, quand il nous fut amené. La reproduction, ici, nous le montre après un traitement de quatre semaines; avant ce traitement, l'abdomen était bien plus gros encore, tandis que la pression vers les yeux était telle qu'il n'eût pas été possible d'en faire une photographie.



Fis. 41 & 42—Surcharge générale.



EXPULSION DE LA SURCHARGE

La suppression de la surcharge, par **l'expulsion de la matière étrangère du corps infecté, sera la seule méthode rationnelle de guérir.** Déplacer seulement les germes morbides, les confiner dans un endroit plutôt qu'en un autre, les y presser et les y faire dessécher, ce n'est pas là une guérison, mais simplement une amélioration relative et temporelle de la maladie qui resurgira obligatoirement et avec une soudaineté imprévisible sous une autre forme plus violente encore.

C'est cependant ainsi qu'agit la méthode orthodoxe, ainsi que je l'ai déjà démontré. Les autres méthodes curatives sont plus ou moins inconsciemment dirigées, **elles déplacent le mal,** le succès obtenu est très aléatoire.

J'ai développé la Méthode la plus efficace dans mon livre:

« La Nouvelle Science de Guérir,
basée sur l'Unité de toutes les Maladies,
et leur traitement méthodique sans l'utilisation
de médicaments et sans opérations »;

c'est à cet ouvrage que je prie mes lecteurs et lectrices de s'en tenir.

Ce que, avant tout, je voudrais ajouter ici, c'est que **la guérison d'une maladie et la disparition de la surcharge sont simultanées.** Il est vrai que nous croirons à une guérison complète avant la disparition absolue de la surcharge; néanmoins, la science de l'expression faciale est à même de prouver que **cette sensation de guérison provient de la diminution des matières**, et se manifeste dès qu'il y a amélioration notable.

La *figure* 35 (*page suivante*) représente une dame souffrant de surcharges du devant et des côtés.

Depuis dix ans, elle avait essayé tous les moyens pour se débarrasser des grosseurs du cou. Finalement, elle suivit mon traitement et eut la satisfaction d'être guérie au bout de deux ans et demi.



La ***figure*** 36 montre le sujet après la guérison.

Non seulement les nodules ont disparu, mais aussi les autres symptômes anormaux. Ainsi, le visage a perdu son expression d'angoisse, les joues se sont remplies, la bouche s'est fermée, alors qu'auparavant elle était constamment entrouverte, le cou est devenu normalement rond et lisse. Le teint, de pâle est devenu frais et rose. La digestion, très mauvaise avant, ne laisse maintenant rien à désirer. Les traits mêmes ont changé et la dame est toute embellie.

Ainsi donc, non seulement la guérison entreprise par mon traitement a réussi, mais tous les autres symptômes de maladie ont été écartés définitivement.



Fig. 35.—Surcharge antérieure et latérale.

Tête : de grosseur normale ; **front** : normal ; **yeux** : normaux ; **nez** : normal ; **bouche** : ouverte ; **visage** : trop maigre sans délimitation ; **cou** : avec de fortes tuméfactions noueuses ; délimitation de l'occiput normale.



Fig. 36. —Forme normale.

Voici la photo de la personne représentée à la **fig. 35**, après deux ans de cure.



Les ***figures* 37 *et* 38** montrent le très grand changement obtenu par ce monsieur en suivant tout seul mon traitement.

Je fais observer que la ***figure* 37** le montre avec une grande surcharge générale et souffrant de nervosité et sur le point d'être frappé par une maladie aiguë. Comme il apparaît à la ***figure* 38**, il est sensiblement moins surchargé, au contraire, il est un peu trop maigre, mais, malgré son âge, il reprendra du poids et la figure sera meilleure.

Fig. 37. — Surcharge générale.

Tête : très grosse ; **front** : rembourré ;
yeux : boursouflé ; **nez** : trop gros :
bouche : ouverte ; **visage** : manquant de ligne de délimitation ; **cou** : trop gros.
Épaules : tombantes.





Fig. 38
Représente la personne de la **figure 37** après trois ans et demi de cure.



ACCROISSEMENT DES FORCES VITALES

Pour procurer à l'organisme **une force de résistance suffisante à la restauration de la santé**, il est absolument essentiel d'utiliser tout facteur qui pourra nous aider à atteindre ce but. **Toute méthode basée sur le déplacement des matières morbides prévoit une certaine somme de vitalité;** ma méthode n'est pas une exception à la règle. Si l'on rencontre déjà des dépôts noduleux dans le corps, c'est un signe que les forces vitales sont très anémiées, autrement la matière n'aurait pas pu se durcir. Par conséquent, **il s'agira de rehausser la vitalité et d'éviter en même temps tout ce qui pourrait affaiblir.**

Je ne puis ici discuter ou expliquer la nature même de la vitalité; ce qu'il nous faut considérer sera le maintien et le renforcement de la vitalité.

**Nous puisons notre force chaque jour
dans la nourriture que nous prenons
et dans l'air que nous respirons.**

Ainsi donc, la nourriture tient un des rôles importants lorsqu'il s'agit de conserver la force vitale ou de l'agrandir.

Voilà pourquoi je traiterai à fond la question de la **nutrition**, et je répondrai aux quatre points suivants:

1° De quelle manière la nourriture doit elle être assimilée ?

2° Que devrons-nous manger ?

3° Où mangerons-nous ?

4° Quand mangerons-nous ?

1° DE QUELLE MANIÈRE LA NOURRITURE DOIT-ELLE ÊTRE ASSIMILÉE ?

Le corps entreprend d'**extraire de la nourriture absorbée tous les matériaux qui lui sont nécessaires pour produire l'activité vitale.** Ces matériaux, le corps les extrait donc de la nourriture, il se les assimile par la **digestion**.



Nous ne considérons pas ici les différentes phases de la digestion; nous nous occuperons seulement du fait en lui-même; la digestion se passe du reste sans interruption, tant qu'il y a des matières à digérer. Elle commence aussitôt que nous mâchons la nourriture et elle finit, pour une part, avec l'expulsion des excréments, et pour l'autre part, avec l'assimilation et passe par les artères, les poumons, le foie, etc.; tandis que les tout derniers restes sont finalement évacués par les pores et les reins. Le corps doit régler par lui-même son fonctionnement; s'il ne le fait pas, c'est une faute que de vouloir influencer n'importe quelle partie organique. **Les fonctions organiques forment un tout absolu,** et n'importe quel trouble interne en détruit la régularité parfaite. **Si la digestion ne se fait pas régulièrement, elle provoquera des irrégularités dans l'organisme tout entier.**

Ainsi donc, par la digestion, le corps se prépare tous les matériaux dont il a besoin pour se bien porter. Ce procédé est, pour ainsi dire, une **distillation**, au moyen de laquelle les essences sont obtenues; le travail de la digestion ne peut réellement pas être comparé à autre chose. Aucune comparaison ne sera absolument parfaite, car le travail de la digestion est multiple et varié.

C'est une grande erreur que de vouloir soulager les organes digestifs de n'importe laquelle de leurs fonctions; ce serait simplement les affaiblir et, du reste, **toute la science humaine n'a pas encore –et ne réussira jamais– à suppléer artificiellement aux fonctions naturelles de la digestion.**

Si la digestion est débilitée, notre seul but sera de trouver les conditions les plus favorables à sa guérison, en ne fournissant au corps que la nourriture strictement nécessaire, afin de ne le point surcharger et de ne pas entraver la marche de la digestion. Si nous régularisons cette dernière d'une façon normale, nous parviendrons à fortifier le corps et la vitalité augmentera simultanément.

J'entrerai maintenant dans l'explication des conditions à observer.



2° QUE DEVONS-NOUS MANGER ?

J'ai traité cette question en détail dans mon manuel « La Nouvelle Science de Guérir », mais je tiens encore à attirer l'attention sur quelques points essentiels.

Il nous faut choisir la nourriture que notre système demande; il nous faut strictement éviter tout ce que notre système n'assimile pas. Voilà pourquoi **je recommande le régime sans viande**, car **la chair, comme aliment, est contre nature.**

Le fait que nous avons des **dents** pour mastiquer, prouve que notre nourriture doit consister surtout en **aliments solides**, ce qui ne veut pas dire que je préconise le régime sec. Les dyspeptiques (*digestion pénible et douloureuse*) devront s'abstenir de liquides et, par conséquent, de potages, de lait, de café, de thé, de cacao, de vin, de bière, etc.

Après avoir observé bon nombre de dyspeptiques, j'ai recueilli bien des renseignements précieux, dont je veux vous parler.

Une nourriture cuite est toujours plus INDIGESTE qu'une nourriture crue. Les fruits, pas tout à fait mûrs, sont ceux qui se digèrent le plus facilement; ceux qui ont atteint leur maturité ou qui sont sur le point de se gâter, s'assimilent plus difficilement.

Les **fruits verts** et les **jeunes feuilles** sont, par cela même, **les aliments qui conviennent le mieux aux sujets souffrant de l'estomac; ils seront digérés le plus facilement.** On ne peut en absorber une grande quantité, car **l'organisme indique tout de suite quand on aura mangé suffisamment;** il sera alors temps de s'arrêter.

Tout d'abord, **les fruits pas très mûrs pourront causer des diarrhées,** car, étant **trop digestifs**, ils expulseront en même temps toutes les matières; mais ceci ne sera cependant pas de longue durée et bientôt la digestion sera parfaitement réglée.

Les **fruits verts** seront meilleurs et plus profitables cueillis sur l'arbre et mangés tout de suite; ils perdent leur saveur lorsqu'ils sont stockés. Pour cette même raison, les fruits du pays valent toujours mieux que ceux de l'étranger, puisque le transport enlève en partie leurs qualités digestives.



En général nous devons nous dire que **la nature produit toujours, suivant l'endroit habité, les aliments les mieux appropriés à notre corps.** On a essayé de transporter chez les **Esquimaux** des produits d'un pays du Sud, croyant améliorer leur condition et par cela même leur santé. Mais bien vite on s'aperçut que ces aliments importés portaient préjudice à leur santé.

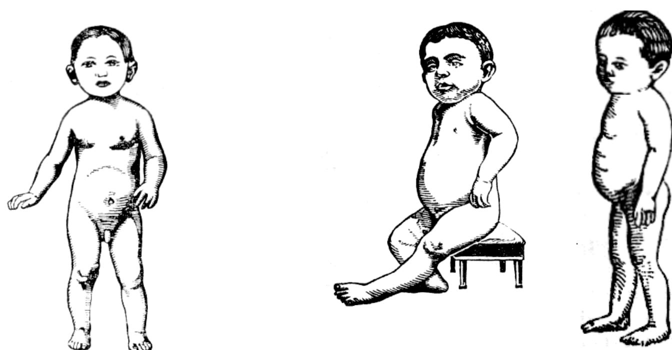
Donc, **si une région quelconque ne produit pas les aliments nécessaires aux hommes, c'est que cet endroit n'est pas destiné à être habité par la race humaine.** Les régions de la zone glaciale peuvent être considérées comme telles, et effectivement **les Esquimaux sont tous maladifs et n'atteignent jamais un âge avancé.**

Les **habitants des zones tempérées** sont plus favorisés, nos printemps nous donnent la facilité d'accroître notre force digestive par la consommation de plantes fraîches, d'herbes, de feuilles, de fruits; et, par cela même, la puissance de notre vitalité augmentera.

Souvent on nie la valeur nutritive de ces aliments, ce qui prouve l'ignorance des lois de l'existence humaine.

Je dois encore dire quelques mots, au sujet de la **nutrition infantile. Le lait maternel est et restera toujours la seule nourriture normale des nourrissons,** les enfants qui en sont sevrés subissent un grand désavantage et emmagasinent, dans leur organisme, des germes néfastes.

La *figure* 39 nous montre un enfant élevé au sein de la mère. Comparez-le avec les enfants élevés artificiellement et que nous représentent les *figures* 40 *et* 41. Ils ont la tête trop grosse, l'abdomen proéminent et sont presque toujours précoces.





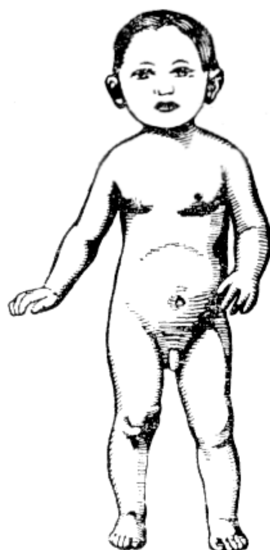


Fig. 39. — Forme normale

Forme harmonieuse. **Tête** : de grandeur normale ainsi que toutes les autres parties du corps. Observer particulièrement la grosseur du **ventre**. Cet entant fut nourri au sein et marcha à neuf mois cette photo le représente à un an.



Fig. 40.—Surcharge générale.

Forme trop grosse et disgracieuse.
Tête : trop grosse ; **front** : rembourré ;
nez : trop gros ; **bouche** : ouverte ;
cou : trop court et gros, sans délimitation.
Ventre : excessivement gros.
Bras et jambes : très gros.
Cet enfant fut nourri avec du lait stérilisé et, à 21 mois, pouvait à peine rester assis tout seul.



Fig. 41 - 42. —Surcharge générale.

Forme grosse et disgracieuse. **Tête** : trop grosse ; **front** : très rembourré ; **yeux** : enfoncés, petits ; **cou** : sans délimitation ni possibilité de mouvements. **Ventre** : tombant, surcharge de matières étrangères.
Cet entant fut nourri au lait stérilisé.





Il est typique que, de nos jours, il y ait tant d'**enfants précoces**, qui donnent, dès l'âge le plus tendre, des preuves d'une intelligence phénoménale. Il faut plaindre ces pauvres créatures qui, pendant quelque temps, sont exhibées comme des animaux de luxe et dont les parents, aveugles, sont si fiers. Aucun de ces petits prodiges ne tient ce qu'il semblait promettre; **leur précocité était simplement un symptôme de maladie. Cette précocité provient de ce que, à la suite d'une lourde surcharge, la matière exerce une forte pression vers le cerveau, qui se développera alors au détriment du corps.** Les phrénologues nomment ce phénomène « Le développement partiel »; mais ils en ignorent la cause.

C'est ainsi que j'ai vu des enfants de sept ans qui parlaient comme des personnes de vingt ans; lorsqu'ils auront effectivement atteint vingt ans, ils ne seront pas aussi avancés que leurs compagnons du même âge. C'est ce qui se passe avec **les prodiges musicaux**, qui tout d'abord font une sensation énorme, mais qui, en l'espace de quelques années, tombent dans l'oubli absolu, n'ayant pas eu le talent nécessaire pour devenir de vrais artistes.

3° OÙ MANGERONS-NOUS ?

Cette question pourrait paraître inutile, mais elle ne l'est nullement. Ainsi que je l'ai déjà dit, **la santé dépend beaucoup de l'alimentation hygiénique des poumons.** De **l'air pur et sain** est tout aussi indispensable pour le maintien de la vitalité qu'une bonne nourriture.

Quand nous mangeons nous respirons profondément et les poumons absorbent une grande quantité d'air; en dehors de cela, nous en avalons avec nos aliments, et le transmettons à l'estomac qui réagira plus ou moins bien suivant que l'air sera pur ou vicié.

Il vaut donc mieux manger toujours en plein air, si le temps n'est pas trop mauvais; autrement on mangera dans une pièce claire, aérée et ensoleillée.

Ceci est d'une importance spéciale pour les convalescents qui espèrent relever leur vitalité.



4° QUAND MANGERONS-NOUS ?

À cette question, il me faudra donner des explications précises.

On croit, en général, qu'il nous faut manger quand on a faim. Mais il est en notre pouvoir de régler notre façon de vivre et de fixer la manifestation de l'appétit. **La plupart des gens vivent de façon si peu rationnelle qu'ils n'ont jamais vraiment bon appétit.** Si nous regardons autour de nous, **à la campagne**, nous observerons que **les animaux éprouvent surtout de la faim le matin et que c'est alors qu'ils prennent leur repas principal.** Il y a pour cela une très bonne raison: **le soleil fait ressentir son influence.**

La journée est divisée en deux parties: celle qui ranime et vivifie et celle qui calme. La **période d'animation** se révèle avec le **soleil**, qui incite à la création et à l'activité. Tout jardinier et tout paysan vous dira quelle est l'influence du soleil du matin sur les plantes. Les arbres fruitiers qui ne sont pas exposés aux rayons matinaux ne produisent guère de fruits; et si le soleil du matin ne luit que sur certaines parties, ce seront elles seulement qui porteront des fruits. Il en est de même pour la créature humaine: impossible de se soustraire à l'influence du soleil. Si l'homme a suivi l'appel de la Nature, **s'il s'est levé de bonne heure et, s'il est allé respirer l'atmosphère vivifiante, il s'apercevra immédiatement de l'effet salutaire.**

Évidemment, il lui faudra aussi tenir compte de la **période de calme** qui commence **dès que le soleil aura passé le zénith donc tout de suite après midi.** L'effet modérateur de cette partie du jour aura pour conséquence un décroissement graduel de l'activité jusqu'au coucher au moment duquel l'homme, aussi bien que l'animal aspirera au sommeil.

Pendant la période d'animation, nous sommes aptes au travail, notre corps est vigoureux et énergique; la période calmante relâchera nos forces, nous désirerons le repos, la quiétude. **Et tout ceci influencera nos organes digestifs. Le matin, la digestion sera la meilleure, pour diminuer d'activité l'après-midi et devenir bien faible vers le soir.**

De tout cela, il résulte qu'il faut manger surtout le matin ou pendant la première partie de la journée, tandis que l'après-midi il ne faudrait consommer que de petites quantités d'aliments.



Les malades, tout spécialement, **ne devraient pas perdre de vue cette règle;** car elle leur fournira un moyen de mieux utiliser leurs forces et d'en tirer le plus de vitalité possible.

On objectera peut-être que les personnes souffrantes manquent souvent d'appétit le matin et que, sans faim, il ne faut pas manger. Cependant, **ce manque d'appétit le matin est tout simplement le symptôme d'une digestion affaiblie**, ou bien la preuve que les organes digestifs ont été appelés à fonctionner à des heures inopportunes. **Nos systèmes modernes d'éclairage contribuent à nous faire faire de la nuit le jour.** Mais aussi admirables qu'elles puissent être, **les inventions de notre civilisation tournent fréquemment à notre désavantage.** Rien d'étonnant alors que la **nervosité** fasse de tels ravages, que le 19e siècle ait été baptisé le « siècle de la nervosité ». Pourtant, **il ne faut pas chercher dans « le siècle » la cause de cette nervosité, mais simplement dans notre manière de vivre** qui favorise étrangement le développement de la surcharge dorsale.

On prend les repas à des heures de plus en plus tardives; bien des personnes prennent le repas du soir à l'heure où depuis longtemps elles devraient être couchées. Cette nourriture, à une heure aussi avancée, **ne pourra plus être parfaitement digérée**; elle fatigue l'appareil digestif à tel point que, le matin venu, il n'aura aucune envie de fonctionner, ni même l'énergie nécessaire au travail. Et encore, **pendant la nuit, le corps n'aura pas pu jouir du repos nécessaire**, car les aliments, non encore digérés, l'exciteront au travail et, le matin venu, il éprouvera probablement plus de fatigue que le soir précédent.

Il faudra donc se conformer à ces conseils et les malades devront le faire absolument, **s'ils désirent guérir.**

Qu'on aille se coucher tout simplement sans repas du soir, ou tout au moins, en ne prenant, au préalable, qu'une légère collation, et certainement le matin on aura faim.

Naturellement, il sera nécessaire de changer sa manière de vivre et de s'habituer à se coucher de bonne heure. **Faites un effort pour vous lever tôt malgré une inévitable sensation de fatigue** et le soir suivant, vous éprouverez le besoin de vous reposer plus tôt que d'habitude, L'organisme s'accommodera plus vite que vous ne le pensez de ce décalage horaire.



Nous devons nous décider aussi **à travailler autant que possible pendant la période vivifiante de la journée**; celle-ci, et non pas la période de calme, est réservée au labeur. **C'est durant la première partie du jour que le plus important des actes de l'humanité, l'acte de la procréation, doit se faire.** La fécondation en sera plus parfaite et la fécondité plus saine.

Et puisqu'il s'agit **d'améliorer la génération future**, et de la rendre plus forte, il sera de notre devoir d'en rechercher les conditions les plus favorables. Il y a des exemples où **des hommes se croyant impuissants, parce que le soir ils n'avaient pu procréer, ont pu engendrer le matin,** dans la période vivifiante; voilà une preuve bien claire et essentiellement juste.

Ce ne sont pas seulement les malades, mais les êtres sains aussi, qui devraient s'abstenir d'accomplir l'acte sexuel à la tombée du jour; leur corps est affaibli, fatigué par les affaires, les irrégularités, et les vexations de la journée, qui auront une influence néfaste sur la fécondation. Tous, nous cherchons à éviter ce qui porterait dommage ou préjudice à nos enfants ! Si ceux qui mènent une vie irrégulière avaient des rapports le matin, le fruit de leur fécondation serait meilleur en ce sens que leurs imperfections ne seraient guère transmises aussi directement au germe, puisque leur corps, après une nuit de repos, aurait récupéré une partie de ses forces. Considérons **les suites fatales de l'alcoolisme: un enfant procréé par des sujets en état d'ébriété sera mentalement inerte, peut être même imbécile.** Les autres manifestations anormales ne seront pas suivies par des résultats aussi désastreux, mais ils auront toujours des suites mauvaises.

Je répète donc encore que la vitalité peut être maintenue et renforcée par l'observation stricte des périodes vivifiantes et des périodes calmantes. Arrangeons donc notre vie de façon à remplir les devoirs importants avant midi à prendre les repas principaux de façon que, l'après-midi, nous puissions nous relâcher et, petit à petit, le soir venu, ne plus ressentir de fatigue en nous mettant au lit.

C'est dans la soirée que les maladies aiguës se manifestent surtout, parce qu'alors le corps n'offre pas grande résistance. Qui, parmi nous, ignore que **la fièvre augmente en intensité vers le soir** ? Ceci résulte de la fatigue des organes à ce moment-là.



L'année entière aussi a une période d'animation et une période de calme à l'approche du solstice d'été, lequel, paraît-il, a éveillé de tout temps un sentiment instinctif de réveil chez les différentes nations, puisqu'elles célèbrent toutes des fêtes en l'honneur de cet événemen. Même, malgré la gelée et le frimas, le renouveau fait sentir son influence, qui se manifeste partout avec le **printemps**. Les arbres nous le démontrent facilement: si on les abat à l'arrière-saison, leur bois sera fort et résistant, tandis que ceux coupés en février ou mars ne seront pas aussi vivaces, leur bois sera moins solide et deviendra facilement vermoulu.

Pendant la bonne période, la vie se manifeste dans toute la nature: les animaux sont plus vifs, plus actifs, à cette époque **est aussi celle de leur procréation.** Les plantes bourgeonnent, croissent et poussent, c'est la saison de vie et de croissance. Les fleurs, aussi dégagent un parfum tout différent dans l'époque de calme, de repos; les roses, par exemple, ne produiront jamais des fleurs aussi odorantes vers la fin de l'été ou en automne que dans la pleine époque de floraison.

Une fois que le soleil atteint son apogée et qu'il se met à redescendre, la période de tranquillité surviendra rapidement. Les animaux se calmeront; la croissance du monde végétal diminuera, et généralement il n'y aura plus que les fruits qui mûriront.

Pendant la période de calme, les maux dits épidémiques se propageront, car les fièvres ne rencontreront point de forte résistance, de même que dans la partie tranquillisante de la journée.

Les animaux vivant librement éprouvent un besoin moindre de nourriture à l'approche de l'**hiver**, de sorte que le peu qui s'offrira à eux leur suffira généralement. **La puissance digestive diminue graduellement à cette époque de l'année: voilà pourquoi la race humaine aussi devrait alors absorber moins d'aliments; il est donc tout à fait normal de garder le jeûne l'hiver, ainsi que nous l'indique le carême.** Et, cependant, **nous réglons notre vie habituelle d'une façon opposée.** C'est **en hiver que nous célébrons toutes espèces de fêtes,** et les **docteurs conseillent même la nécessité de consommer plus de nourriture en cette saison** qu'en été, afin de moins ressentir le froid. **C'est une erreur qui peut être suivie de résultats graves.** En observant les animaux, qui vivent en plein air, nous pouvons nous en rendre compte.

Les gardes forestiers savent bien qu'en hiver ils ne doivent pas donner trop de nourriture aux animaux, s'ils ne veulent pas les rendre malades.

LA SCIENCE DE L'EXPRESSION DU VISAGE EN RELATION AVEC LA PHRÉNOLOGIE

Comme la phrénologie aussi s'occupe de la forme de la tête humaine, j'ajouterai ici quelques mots concernant le rapport qu'elle a avec la Science de l'Expression du Visage.

La phrénologie a, comme base, la croyance que chaque partie du cerveau est le siège d'une faculté mentale particulière. Si donc une de ces parties est spécialement développée, la faculté correspondante sera d'autant plus prononcée.

Sans vouloir discuter ici si la phrénologie est une science fondée, on peut affirmer, sans hésitation, que certainement **l'état mental dépend de la conformation des différentes parties du cerveau.**

Mais le cerveau, normalement conformé, l'est de façon telle **qu'aucune de ses parties n'a une influence prédominante; c'est seulement lorsqu'il y a surcharge que les fonctions deviennent autres.**

Le premier effet de toute surcharge cérébrale est toujours de stimuler, ainsi que nous avons remarqué chez les **enfants précoces**; mais, peu après l'activité se relâchera. Ce qui est frappant, c'est que, effectivement, dans les cas de **surcharge du devant**, la bonté, le respect, la foi, l'espérance, etc., sont développés à un très haut degré, tandis que les phrénologues placent ces qualités précisément dans les parties en avant du cerveau.

Toutes les personnes qui sont exclusivement **surchargées du devant** sont celles qui ont le plus de tact et s'entendent le mieux avec les personnes de leur entourage; elles sont bonnes et conciliantes.



Les gens avec **surcharge du dos** ne savent guère rester dans un emploi, où ils sont appelés à avoir des relations sociales basées sur l'amitié; s'ils y sont contraints, ces sortes d'occupations leur deviennent odieuses.

Le phrénologue a donc observé l'activité mentale, en elle même, sans s'être rendu compte d'où elle provient. La science de l'expression faciale peut l'instruire, tout au moins jusqu'à un certain point. **Toute surcharge provoque un développement inégal du cerveau; il s'ensuit tout naturellement que cette anomalie pourra disparaître avec l'expulsion de la surcharge.**

C'est extrêmement important, surtout dans les cas où, par suite d'une anormale tendance cérébrale, des passions, telles que la rage destructive, la dépression absolue, la hantise du suicide, se déclarent. On attribue parfois ces néfastes symptômes à un signe de notre ère, et on regrette que même chez des enfants, ils se manifestent.

C'est cependant une grave erreur; la cause doit en être cherchée dans les mauvaises conditions sanitaires de notre époque, qui malheureusement n'attirent pas suffisamment l'attention des personnes qui sont à même d'y remédier.





CONCLUSION

IL SE POURRAIT QUE, PARMI MES LECTRICES ET LECTEURS, il s'en trouvât qui, très érudits, jugent les explications et réflexions de cet ouvrage comme n'étant pas assez scientifiques.

Mon but, cependant, a été d'écrire clairement, et d'une façon pratique, afin de me faire bien comprendre par tous. Ceci n'empêche pas que **l'ensemble de mon sujet reste scientifique**.

Car, qu'est-ce que la **science**, sinon **une collection d'expériences classées et confirmées sur lesquelles on a médité** ? Chacun est à même d'**acquérir de l'expérience, à force d'observations**, qu'il appartienne à un clan quelconque, qu'il ait fait des études plus ou moins sérieuses dans cette branche-ci ou dans celle-là. On a été même surpris, parfois, du coup d'œil si juste d'un simple observateur-amateur, qui avait trouvé des voies nouvelles et précises, tandis que les spécialistes, les professionnels et ceux qui ont fait leurs études suivant les mêmes principes, avaient forcément pris le chemin de la routine.

Les conclusions énoncées dans cet ouvrage sont le résultat de trente années d'expériences et d'observations justifiées et confirmées par des milliers de cas.

Je suis loin de croire ce livre parfait, mais en toute conscience, je puis vous affirmer qu'il repose sur des faits réels qui soutiendront toutes les épreuves.

– Louis Kuhne

DROITS D'AUTEUR

Tous les textes publiés par Publications EDENUM et édités par les Éditions INTERDITES sont issus de plusieurs années de recherches, d'études et de pratiques. Il y a plusieurs autres textes très intéressants en écriture et en cours de montage infographique.

La vente des textes actuels à bas prix permet justement la finalisation de nombreux manuscrits tous plus utiles les uns que les autres en notre époque troublée et menacée. Toutes les publications sont accessibles à tous.

LOI MÉTAPHYSIQUE DES DROITS D'AUTEUR

Un auteur consacre du temps et de l'énergie pour écrire un manuscrit. Cela peut se faire d'un jet ou étaler sur plusieurs années. Dans tous les cas, toute oeuvre est Énergétique, en proportion de la durée et à l'intensité de l'attention qui fut requise par le créateur. Plus l'oeuvre est Énergétique, plus elle a de la valeur, plus l'investisseur/acheteur en retirera des bienfaits dans sa réalité.

Dans le cas d'un eBook, l'investissement Énergétique se situe au niveau de l'écriture (texte) et de l'infographie (présentation).

Une loi métaphysique universelle veut que l'on reçoive de la même mesure que l'on donne. Ainsi, pour recevoir, il faut donner.

Si vous ne donnez pas, vous ne pouvez pas recevoir.

Dans ce sens, lorsque vous copiez un livre (photocopie par exemple), vous ne pourrez JAMAIS en retirer l'Essence, car vous n'avez rien donné aux auteurs en échange. Une oeuvre copiée n'a plus d'Énergie, elle n'est que des lettres noires sur du papier blanc.

La matière d'une oeuvre copiée ne demeure qu'au niveau mental, et JAMAIS vous ne pourrez l'intégrer dans votre Être. Certes, vous pourrez vous en vanter, être fier de dire que vous l'avez lu (et gratuitement en plus !), mais la connaissance s'arrêtera qu'à ce niveau, et ne servira qu'à gonfler votre ego, à alourdir votre mental.

Alors, en partageant une copie de votre achat avec vos amis, vous ne leur faites pas du tout un cadeau. Vous les privez simplement d'intégrer des Connaissances qui leur auraient certainement été utiles.

Oui, vous pouvez distribuer librement cette publication... mais, les personnes l'ayant ainsi parcourue devront investir en visitant le site :

www.peupleconscient.com/edenum

PUBLICATIONS DE LA COLLECTION DE LA NOUVELLE SCIENCE DE GUÉRIR

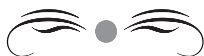
La Nouvelle Science de Guérir

Suis-je Sain ou Suis-je Malade?

La Science de l'Expression du Visage

Comment Élever ses Enfants

www.peupleconscient.com/editionsinterdites/nsg





Mes publications ne seront jamais reprises par les grandes maisons d'édition, ni ne feront partie de leur réseau de distribution. Le format des eBooks facilite leur distribution, à condition de les faire connaître. Et **j'ai besoin de vous pour réaliser cela.**

Mes publications ne laissent pas indifférent et elles ont toutes une utilité certaine à notre époque troublée et menaçante. Oui, les textes renferment plusieurs dénonciations, mais la force est qu'**il y ait enfin des Solutions simples, logiques, naturelles et équitables**.

Le plus beau métier au monde est de **faire circuler l'information** : vous êtes libre de votre temps, vous pouvez le faire en tout temps, où que vous soyez, même sur un voilier (avec une connexion satellite évidemment).

J'ai imaginé un système de mise-en-marché révolutionnaire, que j'ai nommé le *Méta-Manne*. L'unique but est de **récompenser** toutes les personnes qui m'aident à **propager ces Connaissances** adaptées à notre époque et qui pourraient **solutionner** rapidement et facilement tous les problèmes que nous devons tous affronter dans notre quotidien.

Le Méta-Mann est **divin** : il récompense parfaitement et proportionnellement **au niveau d'Énergie que vous investissez** à faire circuler de l'information. Plus vous y consacrerez du temps, **plus vous recevrez des récompenses**. **Le M-M n'est pas un système de vente, mais de récompense.**

–> Vous n'êtes pas forcés d'acheter quoi que ce soit, vous n'avez rien à stocker chez vous, vous n'avez rien à manipuler, rien à vendre. Il vous faut simplement **informer le plus grand nombre de personnes** de l'existence du site internet **tout en précisant votre code-référent**... et relaxez ! **Vous avez l'opportunité de pouvoir enfin savourer la Prospérité.**

CODE-RÉFÉRENT

Nous ne distribuons aucun document PDF sans que la personne nous indique la référence qui lui a fait découvrir nos publications : cela peut être un code-référent (1234ab), un nom, une adresse de courriel ou de site ou de blogue…

Tous les documents électroniques (eBooks) livrés dans votre boîte de courriel sont encodés personnellement (votre code-référent) par un système qui nous est exclusif.

S'il y a une copie de nos publications en circulation libre sur Internet, nous saurons exactement d'où vient la fuite et la personne perdra ses ristournes.

Cette mesure de sécurité n'est en aucun cas pour compétitionner avec les Copyrights conventionnels.

Par notre système exclusif de récompenses, le Méta-Manne, nous voulons tout simplement récompenser directement ceux et celles qui font connaître nos publications.

Il est tout à fait normal et légal de récompenser toute personne qui participe à la propagation de Connaissances pratiques pour les bienfaits de l'humanité.

Ainsi, plus vous faites connaître nos publications, plus vous serez financièrement libres. Et ce qu'il y a de plus merveilleux est qu'en plus d'offrir l'opportunité à d'autres êtres humains de découvrir des Connaissances intéressantes, vous leur donner la chance de prospérer également… Et plus ils prospéreront, plus vous prospérerez également !

Découvrez ce système révolutionnaire et équitable, en allant à :

www.peupleconscient.com/meta-manne

Vous pouvez simplement vous inscrire pour recevoir votre code-référent, sans avoir à investir quoi que ce soit, vous n'avez aucune obligation d'achat. Donc, vous n'avez rien à perdre.

Dès que vous investissez dans une publication, vous recevez automatiquement un code-référent, vous êtes automatiquement inscrit dans la base de données sécurisée et vos **ristournes** vont s'accumuler tel que décrit sur le site.

Pour les rares personnes qui ne veulent **pas** comprendre ce système et qui refusent de participer, et bien leurs ristournes seront tout simplement distribuées sous forme d'objets pratiques à des indigènes. Merci !

Publications basées sur la NSG

Voici quelques publications dont la base est la vulgarisation de La Nouvelle Science de Guérir, mais surtout l'adaptation moderne des Agents Curatifs de Louis Kuhne développés en 1894. Disponibles en format électronique (PDF) optimisés pour la lecture sur tablettes électroniques. Participez à les faire connaître et soyez récompensés monétairement pour votre Service rendu à l'Humanité. Le plus grand mal est l'ignorance, la libération est la Connaissance.



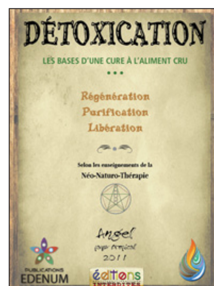
Raisonnement logique du processus du développement de l'état maladif. Chaque thème est contenu sur deux pages pour faciliter la compréhension. C'est Kuhne vulgarisé dans le langage moderne avec plusieurs exemples de notre époque. Par sa lecture, la peur de « tomber » malade disparaît. Présentation soignée.



La Néo-Naturo-Thérapie a vu le jour en l'an 2000. Voici les bases de l'application de la Médecine de la Nature. Ces Enseignements sont basés sur Hippocrate, Galien et la Médecine Hermétique (dont ils se sont inspirés). Plusieurs graphiques, tableaux, illustrations pour faciliter l'assimilation. C'est un eBook incontournable dans la Quête de la Santé.



Première encyclopédie numérique de Santé Naturelle. Plus de 2000 pages de dénonciations, d'explications et de Règles universelles de Santé. Ce « Code Santé » est en perpétuelle évolution. Il a servi de base pour établir la Néo-Naturo-Thérapie. C'est réellement le Mode d'emploi par excellence pour retrouver et maintenir un état de Santé. Six livres qui feront référence.



La Détoxication du corps est indispensable pour réellement guérir. La guérison n'est pas en engourdissant les symptômes, mais en éliminant ce qui a causé l'état maladif. La faute n'est pas non plus les microbes, c'est le terrain qu'il faut éliminer. Les Principes révélant l'importance de la Détoxication sont détaillés dans des chapitres courts.



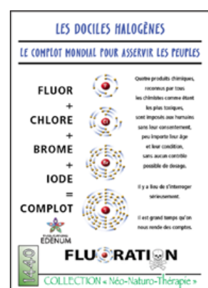
Chef d'oeuvre de présentation infographique (550 illustrations). S'éduquer du passé, reconnaître les erreurs et les absurdités, pour mieux comprendre les souffrances à notre époque causées par le business de la maladie. Livre sans prétention qui voit la Maladie sous un angle nouveau. Un must à lire et relire !!!



Le Tome IV de l'encyclopédie enseigne toutes les Techniques de Purification pour réaliser une Détoxication. Apprenez comment se servir des Énergies de la Nature pour retrouver la vitalité en éliminant les dépôts de toxines. Plusieurs techniques innovatrices que tout le monde peut pratiquer... Guérir naturellement, sans frais !



Une publication majeure. Des révélations fracassantes inédites. Le commun dénominateur de tous les aliments intoxicants est le sel de table ! Apprenez pourquoi il se retrouve sur toutes nos tables partout sur la planète. Complot ? Oui. Il est primordial de savoir les Vérités des intentions salées des Autorités...



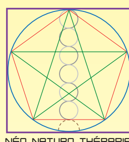
Publication récente (2013) qui est réellement une bombe. C'est la première fois que sont dénoncés dans un bloc les quatre éléments chimiques les plus toxiques... imposés à toute l'Humanité... docile, docile, docile. Il est important de savoir ce qu'ils ont en commun. Le Fluor en détail.

LISTES DES EBOOKS • Décembre 2016

ENCYCLOPÉDIE CODEX SANITAS	**40€**
TOME I - CODEX MORBUS	10€
TOME I - CODEX PURGARE	8€
TOME IV - CODEX SANITAS	6€
TOME IV - CODEX PURGARE	8€



MALADIE? UNE JOKE!	10€
LE SEL, PLUS GRAND POISON DE L'HUMANITÉ	5€
COMMENT SE GÉNÈRE LA MALADIE	5€
GUÉRIR DE LA LEUCÉMIE ET DU CANCER	4€
DÉTOXICATION	4€
JE ME FAIS SAIN, JE RESPIRE	5€
LA CELLULITE ET LES PROBLÈMES DE PEAU	4€
LES MÉFAITS DU LAIT DE VACHE	4€
LES OEUFS, UN DANGER	3€
S'OUVRIR À LA PROSPÉRITÉ	6€
ÉNERGIE VITALE LE POUVOIR GUÉRISSEUR / POLARITÉ	5€
RECUEIL D'AFFIRMATIONS	5€
RECUEIL D'AFFIRMATIONS POUR ENFANTS	4€
LES MERVEILLEUX SECRETS DE LA SPIRULINE	4€
LES EFFETS SECONDAIRES DE LA SPIRULINE	3€


NÉO-NATURO-THÉRAPIE

NÉO-NATURO-THÉRAPIE - LE MANIFESTE	8€
LES VILAINES VARICES	6€
LES DOCILES HALOGÈNES	5€
LE JEU DES 7 ERREURS MÉDICALES	4€



NOUVELLE SCIENCE DE GUÉRIR, LOUIS KUHNE, 1893	6€
SUIS-JE SAIN ?	3€
COMMENT ÉLEVER LES ENFANTS	2€
SCIENCE DE L'EXPRESSION DU VISAGE	4€
COLLECTION - 4 VOLUMES	12€



LA LOI DU MENTALISME, 1904, 2016	10€
33 VOIES DE LA SAGESSE, 1900, 2010	4€
GUÉRIR PAR LES AIMANTS, DURVILLE, 1900	3€
ART DE VIVRE EN BONNE SANTÉ SANS MÉDECIN, 1868	3€
ART DE SE GUÉRIR SOI-MÊME, MÉDECINE DE LA NATURE, 1861	2€
RÉFLEXIONS SUR LA MÉDECINE, BARON DU POTET, 1845	2€
SCIENCE MÉDICALE SIMPLIFIÉE, 1871	2€
CARNET DE NOÉ	4€
FORCE PENSÉE	3€

MANIFESTES DE PEUPLECONSCIENT
GRATUITS

eZINE PEUPLECONSCIENT (#1 - Été 2016 / #2 - Aut. / #3 - Hiver)
META-MANNE (Mise en Marché Honnête et Équitable pour Tous)
PLANESHIFT (L'Unique Solution à Tous nos Problèmes Modernes)
E.D.E.N. (Environnement pour une Divine Évolution en Nature)

EBOOKS EN PRÉPARATION
2017

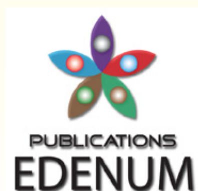
LES SYSTÈMES OUVERTS - CORPS HUMAIN (N-N-T)	7€
MICROBES & PANDÉMIES (N-N-T)	7€
ALIMENTATION NATURELLE IDÉALE (N-N-T)	8€
TECHNIQUES DE PURIFICATION / AGENTS CURATIFS (N-N-T)	8€
BOULEVERSEMENTS CLIMATIQUES	7€
LA FAUSSE CRISE FINANCIÈRE	7€
NÉO_MAGNÉTO_THÉRAPIE	10€
5 ÉLÉMENTS : TERRE, EAU, FEU, AIR ET ÉTHER (N-N-T)	6€
LA MATRICE RÉELLE	8€
LA PROCHAINE MUTATION ANTHROPOLOGIQUE	7€
CES ENFANTS QUI SOUFFRENT, LES COUPABLES QUI EN PROFI-TENT	6€
AUTO-MASSAGE AU BAMBOU	5€
EXERCICES PHYSIQUES NATURELS (N-N-T)	5€
LE MAGIK DE LA VIE	5€
CAUSES MÉTAPHYSIQUES DES MALAISES (N-N-T)	4€
DÎME NOUVEL-ÂGE	0€
REVEX : REVenus d'EXécutifs	0€
JE	4€
VAISSEAU TERRE	2€
TEENAGERS	3€
GUIDE DE MESURAGE	3€
LA SECTE DES CIRCONS	10€
THE PERFECT LINE	3€
LIFE / THE PROPER WAY OF EATING / RAW FOOD DIETING	8€
HEAL NATURALY ALCOHOLISM	5€
NEW SCIENCE OF HEALING	5€
NUEVA CIENCA DE CURAR	5€

INVESTISSEZ 100€

POUR TOUTES LES PUBLICATIONS DISPONIBLES

(valeur de 140€)

& TOUTES CELLES QUI SERONT PUBLIÉES DANS LES 12 PROCHAINS MOIS





WWW.PEUPLECONSCIENT.COM/EDENUM • peupleconscient@yahoo.com

WWW.PEUPLECONSCIENT.COM/EDENUM

Plusieurs autres publications d'intérêt sont en processus de finalisation. Visitez le site internet pour connaître les tables des matières et découvrir des extraits. Satisfaction 100% garantie.

PUBLICATIONS EDENUM

CONNAISSANCES • LIBÉRATION • PARTAGE • PROSPÉRITÉ



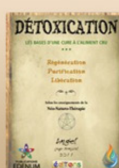


















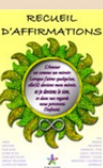




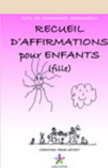
















































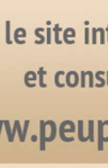
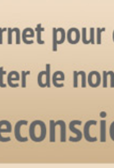


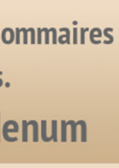










Visitez le site internet pour connaître les Sommaires et consulter de nombreux extraits.

www.peupleconscient.com/edenum

WWW.PEUPLECONSCIENT.COM/EDENUM





